

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2025



SOMMAIRE

1. REGARDS CROISES.....	5
a. DANIEL JANCOURT – DIRECTEUR	5
b. DR FRANCOISE VILLEMMAIN – PRESIDENTE DE LA COMMISSION MEDICALE	6
2. PANORAMA.....	7
a. 2025 EN CHIFFRES	7
b. FAITS MARQUANTS	10
c. EVENEMENTS.....	10
3. BÂTIR DEMAIN 2030	12
a. AMBITIONS.....	12
b. CONTRACTUALISATION	13
c. CHANTIERS.....	14
▪ ETAMPES	14
▪ SAINTE-GENEVIEVE-DES-BOIS	14
4. PATIENTS.....	15
a. COORDONNER LE PARCOURS DU PATIENT	15
▪ DOSSIER PATIENT INFORMATISE – DPI SILLAGE.....	15
▪ CROISSANCE GLOBALE DES BESOINS EN SOIN	16
b. RENFORCER L’OFFRE DE SOINS AU BENEFICE DES PATIENTS	20
▪ URGENCE ET CRISE	20
▪ FILIERE TROUBLES DU NEURODEVELOPPEMENT	22
▪ PSYCHIATRIE DE L’ENFANT ET DE L’ADOLESCENT	23
c. SECURISER POUR AMELIORER LA QUALITE DE PRISE EN SOIN	25
▪ UNE POLITIQUE INSTITUTIONNELLE DE REDUCTION DU RECOURS A L’ISOLEMENT ET A LA CONTENTION	25
▪ DEVELOPPER DES ALTERNATIVES THERAPEUTIQUES A L’ISOLEMENT.....	26
▪ RENFORCER LES APPROCHES DE PREVENTION ET D’ACCOMPAGNEMENT	27
d. ACCOMPAGNER LE SOIN POUR FAVORISER L’AUTONOMIE DU PATIENT.....	28
▪ DEVELOPPER LA REHABILITATION THERAPEUTIQUE	28
▪ FAIRE DE LA CULTURE UN OUTIL DE SOIN, DE LIEN SOCIAL ET D’INCLUSION.....	29
▪ SOUTENIR L’AUTONOMIE ET LA VIE SOCIALE AU QUOTIDIEN	30
5. EQUIPE	32
a. ORGANISATION	32

▪	UNE CHARTE MANAGERIALE CO-CONSTRuite AVEC LES PROFESSIONNELS	32
▪	RENFORCER LE DIALOGUE ET LA PROXIMITE AVEC LES EQUIPES	32
▪	UNE DIRECTION DES SOINS RENFORCEE	33
▪	DIALOGUE SOCIAL ET EVOLUTION DES ORGANISATIONS	33
▪	L'INTEGRATION DES NOUVEAUX METIERS AU SERVICE DES PARCOURS DE SOINS.....	34
▪	VALORISER L'ENGAGEMENT COLLECTIF ET AMELIORER LES CONDITIONS DE TRAVAIL	34
b.	PREVENTION	36
▪	STRUCTURER UNE POLITIQUE GLOBALE DE PREVENTION DES RISQUES.....	36
▪	PREVENIR LES VIOLENCES ET RENFORCER LA SECURITE DES PROFESSIONNELS	36
▪	PRISE EN SOIN DES DETENUS	37
▪	VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES / STRUCTURER UNE POLITIQUE DE PREVENTION	37
c.	INFORMATION & FORMATION	38
▪	DEPLOYER UNE POLITIQUE DE FORMATION STRUCTUREE	38
▪	ACCOMPAGNER LES CADRES DE PROXIMITE DANS L'EVOLUTION DES PRATIQUES MANAGERIALES	38
▪	FORMER LES PROFESSIONNELS A LA PREVENTION ET A LA GESTION DE LA VIOLENCE	38
▪	ACCOMPAGNER LES TRANSFORMATIONS NUMERIQUES : LE DEPLOIEMENT DE SILLAGE...	39
▪	LES ETUDES PROMOTIONNELLES : UN LEVIER STRATEGIQUE D'ATTRACTIVITE	39
▪	L'IFPM : FORMER LES PROFESSIONNELS DE DEMAIN	40
▪	RENFORCER L'ATTRACTIVITE MEDICALE ET ACCOMPAGNER LES PARCOURS PROFESSIONNELS	41
▪	UN DIPLOME UNIVERSITAIRE AU RAYONNEMENT INTERNATIONAL.....	41
▪	ACCOMPAGNER LES PROFESSIONNELS FACE AUX SPECIFICITES DE LA PSYCHIATRIE.....	41
6.	ETABLISSEMENT	42
a.	EVALUATIONS	42
▪	HAUTE AUTORITE DE SANTE (HAS) : UNE MOBILISATION INSTITUTIONNELLE MAJEURE, LA QUALITE DES SOINS CONFIRMÉE	42
▪	COMPTES : RENFORCER LA FIABILITE ET LA SECURITE DES PROCESSUS.....	44
▪	QUALIOPI : STRUCTURER L'OFFRE DE FORMATION INTERNE ET RENFORCER LE RAYONNEMENT TERRITORIAL	44
b.	COOPERATION TERRITORIALE	45
▪	COORDINATION INTER-ETABLISSEMENTS : RENFORCER LES PARCOURS ET LES COOPERATIONS HOSPITALIERES	45
▪	COORDINATION INTRA-FILIERE : STRUCTURER LES PARCOURS DE SOIN A L'ECHELLE DU TERRITOIRE	45

▪	CONTRATS LOCAUX DE SANTE ET CONSEILS LOCAUX DE SANTE MENTALE	46
▪	PROJET DE FEDERATION MEDICALE AUTOUR DES URGENCES PSYCHIATRIQUES.....	46
▪	RAYONNEMENT SOCIAL, CULTUREL ET TERRITORIAL : LA CITE CULTURELLE	46
c.	DEVELOPPEMENT DURABLE.....	48
▪	STRUCTURER UNE GOUVERNANCE DE TRANSITION ECOLOGIQUE ET SOCIETALE	48
▪	BILAN CARBONE ET TRANSITION ECOLOGIQUE	48
▪	MOBILITE DURABLE	49
▪	DECHETS, RESTAURATION ET PRATIQUES ECORESPONSABLES	49
▪	SENSIBILISATION, PARTICIPATION ET ENGAGEMENT COLLECTIF	49
d.	RECHERCHE & INNOVATION.....	50
▪	STRUCTURER UN ECOSYSTEME DE RECHERCHE ET D'INNOVATION.....	50
▪	INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : STRUCTURER UNE DYNAMIQUE INSTITUTIONNELLE INNOVANTE	50
▪	TOUS CHERCHEURS : SOUTENIR L'INNOVATION DANS TOUS LES SERVICES	50
▪	UNIVERSITARISATION ET ATTRACTIVITE	51
▪	FINANCEMENTS, PUBLICATIONS ET RAYONNEMENT	51
7.	PERSPECTIVES.....	52

PRECAUTION DE LECTURE

Certaines données quantitatives présentées dans ce rapport ont pu faire l'objet d'estimations ou d'approximations en raison du changement de système d'information intervenu en juin 2025, avec le passage de Cariatides à Sillage. Cette transition a pu entraîner des écarts ou des difficultés de consolidation pour certains indicateurs d'activité.

1. REGARDS CROISES

a. DANIEL JANCOURT – DIRECTEUR

« L'année 2025 aura marqué un tournant pour notre établissement. Une année d'engagement, de structuration et de transformation, portée par une ambition claire : construire une psychiatrie moderne, ouverte et durable.

Comme nous nous y étions engagés, nous avons franchi des étapes majeures. Le lancement du projet Bâtir Demain 2030, désormais contractualisé avec l'Agence Régionale de Santé, acte une vision forte pour notre établissement. Avec plus de 116 millions d'euros d'investissement, ce programme d'envergure vient reconnaître la pertinence de notre projet médical, capacitaire et immobilier, au service des patients, des professionnels et du territoire.

Cette dynamique s'est accompagnée d'une mobilisation collective remarquable lors de la certification HAS. Elle témoigne de l'engagement de chacune et chacun à faire progresser nos pratiques, avec exigence et responsabilité.

Trois forces ont guidé notre action : la passion, l'exigence et l'innovation.

La passion d'abord, celle qui anime les professionnels de la psychiatrie et qui s'incarne dans l'activité croissante de l'établissement. En 2025, plus de 15 500 patients ont été accompagnés, avec une progression notable de l'activité ambulatoire. Cette énergie se retrouve aussi dans des initiatives emblématiques comme la Cité culturelle, qui fait dialoguer soin, création et ouverture sur la cité.

L'exigence ensuite, indispensable pour garantir la qualité et la sécurité des prises en soin. Elle s'est traduite par des avancées concrètes, notamment dans la réduction drastique du recours à l'isolement et à la contention, avec des résultats significatifs dès cette année. Elle se traduit également par le renforcement de notre gouvernance, de nos pratiques et de nos engagements en matière de responsabilité sociétale.

Enfin, l'innovation, qui a permis d'accompagner les mutations du système de santé et d'améliorer nos organisations. L'ouverture de nouveaux dispositifs de crise, le déploiement du dossier patient informatisé, le développement de la recherche et l'émergence de projets autour de l'intelligence artificielle illustrent cette capacité à anticiper et à transformer.

L'année 2026 s'inscrit dans cette continuité. Elle sera celle de la consolidation de nos acquis et de la poursuite de nos engagements, notamment autour du développement durable, de l'amélioration de nos organisations et du renforcement de notre offre de soins.

Notre responsabilité est collective : continuer à faire évoluer nos pratiques, accompagner nos professionnels et répondre, avec exigence et humanité, aux besoins des patients que nous accueillons chaque jour. »

b. DR FRANCOISE VILLEMMAIN – PRESIDENTE DE LA COMMISSION MEDICALE

« L'année 2025 restera comme une année charnière pour notre établissement. Elle a été marquée à la fois par l'aboutissement de projets structurants et par la capacité de la communauté hospitalière à relever des défis majeurs, dans un contexte de tension croissante sur la santé mentale.

Parmi les avancées importantes, la migration vers le dossier patient informatisé Sillage et la certification par la Haute Autorité de Santé ont constitué des étapes déterminantes. Elles traduisent un engagement collectif fort en faveur de la qualité des soins et de l'amélioration continue de nos pratiques.

Mais 2025 aura surtout été une année de défis.

Le premier a concerné la réponse aux situations de crise, notamment chez les jeunes. Face à l'augmentation des passages aux urgences et des conduites suicidaires, les équipes ont su innover et se mobiliser rapidement. La mise en place de nouveaux dispositifs, comme l'hospitalisation de courte durée à Longjumeau, le dispositif de crise adulte ou encore l'unité intersectorielle d'accueil et d'orientation, témoigne de cette capacité d'adaptation et de coopération à l'échelle du territoire.

Le second défi, particulièrement structurant, a été la réduction du recours à l'isolement et à la contention. Grâce à l'engagement des équipes, ce changement de pratiques a été mené avec détermination, dans un esprit de solidarité et de responsabilité. Il incarne une évolution profonde de notre culture de soin.

Enfin, le lancement opérationnel du projet Bâtir Demain 2030 ouvre des perspectives importantes. Il concrétise un travail collectif engagé de longue date et porte l'ambition d'améliorer durablement les conditions de prise en soin des patients comme celles d'exercice des professionnels.

Au-delà de ces réalisations, l'année 2025 confirme la montée en expertise de notre établissement, notamment à travers le développement de l'activité universitaire et de la recherche, ainsi que le renforcement de notre offre médico-sociale.

L'année 2026 s'ouvre avec de nouveaux enjeux. Elle nécessitera de poursuivre la structuration de nos organisations, en particulier autour des centres médico-psychologiques, afin de répondre à l'ampleur des besoins sur le territoire. Elle impliquera également une vigilance accrue sur les enjeux de financement et de qualité des données, dans un contexte d'évolution des modèles de tarification.

Face à ces défis, une conviction demeure : notre capacité collective à agir, innover et nous adapter. C'est cette dynamique, fondée sur l'engagement des professionnels et la force du collectif, qui nous permettra de continuer à faire évoluer notre établissement au service des patients et du territoire. »

2. PANORAMA

a. 2025 EN CHIFFRES

Soin

- **15 016** patients (+5.9%)
- **207 216** actes (+15.5%)
- **265** lits d'hospitalisation
- **200** places en Hôpital de Jour (HDJ) et accueil de nuit
- **66** lits médico-sociaux
- **4** Pôles / **14** secteurs et intersecteurs
- **3** sites d'hospitalisation
- **70** points d'accès aux soins
- **1820** agents
- **158** communes concernées
- **84%** de l'Essonne couverte
- **800 000** habitants sous responsabilité

Sécurité

- 10 chariots de désescalade mobiles déployés (1 par unité de soin)
- 8 espaces d'apaisement créés
- -66% du nombre d'isolement
- 858 agents formés à la sécurité incendie
- 11022 interventions de l'EMRI (vital, renfort, détection incendie)
- 77 demandes d'analyse juridique pour l'ensemble des Directions

Evaluation HAS

- **6** experts-visiteurs accompagnés
- **4** jours d'évaluation
- **3049** critères évalués
- **1820** agents mobilisés
- **1** certification « Vert clair » obtenue, la qualité des soins confirmée

Recherche et innovation

- **3** Professeurs des Universités – Praticiens Hospitaliers (PUPH)
- **4** nouveaux projets de recherche
- **19** projets identifiés en promotion (610 000 euros obtenus)
- **6** projets identifiés en investigation
- **24** publications scientifiques (dont 15 réalisées dans des revues de rang A)
- **4** projets sur l'IA lancés
- **100 000** euros alloués pour 4 projets internes de recherche

Transformation

- **116,7** millions débloqué pour réhabiliter nos structures (don 30.7 de subventions de l'ARS)
- **6** novembre : le projet immobilier « Bâtir Demain 2030 » contractualisé
- **30 000** m2 de surface en cours de réhabilitation
- **46** lits supplémentaires
- **1 000** agents et étudiants par site
- **15** groupes de travail
- **403** agents mobilisés
- **6** opérations majeures

Formation

- **2** IFSI
- **1** IFAS
- **740** apprenants
- **97%** de réussite globale
- **24** étudiants pré-embauchés

Fonctionnement

- **498 199** repas
- **300** prestations culinaires événementiel pour **9775** personnes
- **34** services accompagnés par L'Unité Centrale de Nettoyage et d'Entretien des Locaux (UCNEL) (**90%** de satisfaction)
- **9 144** interventions de maintenance (dont 4215 en UHTP)
- **15 253** mandats de dépense ont été émis (+6%)
- **6 700** dossiers de facturation traités pour un montant de plus de 6.7 millions d'euros
- **108** logements détenus par l'établissement occupés (62 entrées)
- **16730** dossiers patients collectés par le service des archives
- **653** marchés gérés (=21 230 lignes de commandes, 88 /jour/agent)
- **2040** préparations de commandes de linge, produits à usage unique
- **7600** préparations de commandes mensuelles (bureautique + produits d'entretien)
- **350** livraisons pour le service lingerie
- **196** livraisons pour le matériel biomédical

Déploiement

- **35** opérations lancées par la direction des travaux et du patrimoine (dont IFPM et Cité Culturelle)
- **54** projets accompagnés par la direction de la Stratégie
- **31** réponses positives (5 en attente)
- **1,3M€** de recettes obtenues
- **5** projets abouties pour les urgences et la qualité de prise en soin
- **9** dispositifs de soin déployés

Coopération

- **48** rencontres ou instances partenariales (hors ARS)
- **29** conventions signées (hors cité culturelle)

Développement durable

- **1** plan RSE déployé :
 - **7** Familles identifiées
 - **7** référents désignés
 - **9** groupes de travail « Transition écologique » activés
 - **93** : index sur l'égalité professionnelle
 - **13 133** tCO2e : bilan carbone calculé pour 2030 (objectif : -10% tous les 3 ans)
- **-18%** de consommation de carburants
- **262** véhicules disponibles dont 59 électriques (part en progression)
- **4 à 5 500** plants produits selon les saisons.
- **0** usage d'insecticide
- **590** kg de textile revalorisés
- **318** pièces récupérée sur véhicule hors d'âge et réutilisées

Site Internet

- **1** plateforme entièrement repensée
- **10** scénarios de visite mutualisés en 3
- **184** pages (100 pages statiques – 84 pages dynamiques)
- **79 730** vues sur l'année

Culture

- **2** ateliers par jours en moyenne
- **11** chantiers participatifs lancés
- **20** événements
- **18** résidences d'artistes
- **2668** patients accueillis
- **1720** agents mobilisés
- **1798** personnes extérieures impliquées
- **20** bénévoles engagés

b. FAITS MARQUANTS

- **Janvier**
 - Ouverture de lits d'Unité d'Hospitalisation de Courte Durée (UHCD) spécialisée en psychiatrie au Service d'Accueil des Urgence (SAU) de Longjumeau (Groupe Hospitalier Nord Essonne (GHNE))
 - Parution du nouveau manuel de certification HAS V2025 (6ème cycle)
- **Mars**
 - Lancement campagne d'évaluation interne selon le nouveau manuel HAS
- **Juin**
 - Ouverture de l'Unité Renforcée d'Accueil et de Transition (URAT)
 - Déploiement de Sillage
 - Dévoilement du Bilan Carbone de l'établissement
- **Juillet**
 - Montée en charge des missions et du nombre d'effectif de l'EPSA pour accompagner la politique de réduction des mesures d'isolement
 - Labellisation « Argent » - Objectif Employeur Pro-Vélo (OEPV)
 - Procédure de certification des comptes
- **Aout**
 - Ouverture du Dispositif de Crise Adulte (DCA)
- **Septembre**
 - Visite de certification de la Haute Autorité de Santé (HAS) du 08 au 12
- **Octobre**
 - Ouverture de l'Unité Intersectorielle d'Accueil et d'Orientation (UIAO)
 - Lancement des chantiers participatifs de la Cité Culturelle
- **Novembre**
 - Contractualisation du projet « Bâtir Demain 2030 » avec l'ARS

c. EVENEMENTS

○ Internes

- **Janvier**
 - Cérémonie des Vœux
- **Février**
 - Journées Portes Ouvertes des Instituts de Formations Paramédicales (IFPM) les 4 et 7
- **Mars**
 - Salon infirmier « Hors les murs » à BDSO
- **Mai**
 - Fête de la Nature – Atelier Health Faire
 - Mai à vélo
 - Rencontre interprofessionnelle secteur IO2

- **Juin**
 - Journée des Nouveaux arrivants (JNA)
 - 10ème rencontre de psychiatrie et addictologie le 18 juin
 - Journée Pôle Enfants Adolescents (PEA)
 - **Septembre**
 - Journée interprofessionnelle du champ de l'enfance « Les Echos du lien »
 - Séminaire stratégique « Améliorer l'offre de soins de notre territoire » avec le Centre Hospitalier Sud Francilien (CHSF)
 - **Octobre**
 - Octobre Rose
 - Invitation d'UNIHA et présentation des métiers et perspectives des achats
 - **Novembre**
 - Journée annuelle de l'Espace de Réflexion Ethique le 18 novembre
 - Journée du Mois Sans Tabac
 - **Décembre**
 - Journée des Nouveaux Arrivants (JNA)
 - Arbre de Noël
- Externes
- **Janvier**
 - Congrès de l'Encéphale
 - **Avril**
 - Participation à la Journée de la Cybersécurité en Ile-de-France
 - **Juin**
 - Journée régionale « Pour des droits plus effectifs et moins de contrainte en psychiatrie – comment avancer ensemble en Ile-de-France ? »
 - **Septembre**
 - Congrès organisé par le Groupement d'étude et de prévention du suicide le 25 septembre
 - Journée CPTS-PEPS Santé de la Femme
 - 55 ème Journées du GEPS « Le suicide en QuestionS »
 - **Octobre**
 - 6ème journée Innovation et Recherche en Soins en Île-de-France

3. BÂTIR DEMAIN 2030

a. AMBITIONS

Face à l'évolution des besoins en santé mentale, à l'augmentation des files actives et à la transformation des pratiques psychiatriques, l'Établissement Public de Santé Barthélemy Durand a engagé une réflexion de fond sur l'avenir de son offre de soins et de ses infrastructures.

Le projet Bâtir Demain 2030 (BD2030) s'inscrit dans cette dynamique de transformation et de modernisation à long terme, avec un horizon fixé à 2030. Il vise à adapter durablement l'établissement aux enjeux actuels et futurs de la psychiatrie, en repensant à la fois les organisations, les parcours de soins et les espaces hospitaliers.

Pensé comme un projet global, Bâtir Demain 2030 ne constitue pas uniquement un programme immobilier. Il porte l'ambition d'une psychiatrie plus ouverte sur la cité, favorisant la prévention, la réhabilitation, l'inclusion et le développement des coopérations territoriales. Il accompagne également le renforcement des activités de recours, de recherche et d'enseignement universitaire, tout en intégrant des exigences fortes en matière de développement durable et de qualité environnementale.

En 1963, Barthélemy Durand, alors maire d'Étampes, mettait à disposition un parc de 79 hectares pour créer un hôpital spécialisé en psychiatrie qui porterait son nom. Plus de soixante ans plus tard, cette ambition se poursuit à travers un programme majeur de modernisation et de regroupement des activités de l'établissement.

Cette transformation se traduit concrètement par plusieurs évolutions majeures pour l'ensemble de l'établissement :

- Le regroupement de 14 implantations sur deux sites principaux, à Étampes et Sainte-Geneviève-des-Bois ;
- 30 000 m² restructurés ou construits ;
- La création de 46 lits supplémentaires ;
- Le développement de trois nouveaux services hospitalo-universitaires, portant leur nombre total à six ;
- Le regroupement d'environ 1 000 professionnels et étudiants sur chacun des deux sites ;
- Le renforcement des filières spécialisées, de la recherche et de la formation.

À travers ce projet, l'établissement poursuit plusieurs objectifs structurants :

- Améliorer les conditions de prise en soin des patients grâce à des locaux modernisés, fonctionnels et adaptés aux parcours de soins ;
- Renforcer l'attractivité de l'établissement et des métiers de la santé mentale ;
- Valoriser et développer les activités de recours, de recherche et d'enseignement ;
- Concevoir des bâtiments répondant à des exigences élevées de qualité environnementale et de développement durable, dans une démarche HQE niveau B.

Pour le Professeur Olivier Bonnot, psychiatre de l'enfant et de l'adolescent à l'Université Paris-Saclay et chef de service à l'EPS Barthélemy Durand :

« Le patrimoine de Barthélemy-Durand n'est pas un simple décor : c'est un outil de santé publique. L'architecture et les espaces verts favorisent l'apaisement et l'engagement dans les soins. »

Il souligne également :

« BD 2030 représente le passage d'un hôpital "lieu" à un hôpital "réseau", présent là où vivent les gens. »

Le projet prévoit ainsi le développement de nouvelles coopérations territoriales, le renforcement des équipes mobiles, l'amélioration de l'accès aux soins, ainsi que la structuration de parcours plus lisibles autour de la prévention, du soin, de la réhabilitation et de l'inclusion.

Afin d'accompagner le déploiement du projet Bâtir Demain 2030, l'établissement a renforcé en 2025 les moyens humains et organisationnels dédiés à son pilotage.

Les années 2026 et 2027 constitueront une phase déterminante dans la montée en puissance de Bâtir Demain 2030, avec l'intensification des phases de conception et de réalisation, le lancement ou la poursuite des travaux majeurs, ainsi que la préparation des futures mises en service. Une attention particulière sera portée à la continuité des activités, à l'accompagnement des équipes et à la maîtrise des enjeux financiers, calendaires et environnementaux du projet.

b. CONTRACTUALISATION

Le projet Bâtir Demain 2030 a franchi une étape majeure le 6 novembre 2025 avec la signature officielle de sa contractualisation, en présence de M. Denis Robin, Directeur général de l'Agence Régionale de Santé Île-de-France, de M. Daniel Jancourt, Directeur de l'établissement, et de M. Guy Crosnier, Président du Conseil de surveillance.

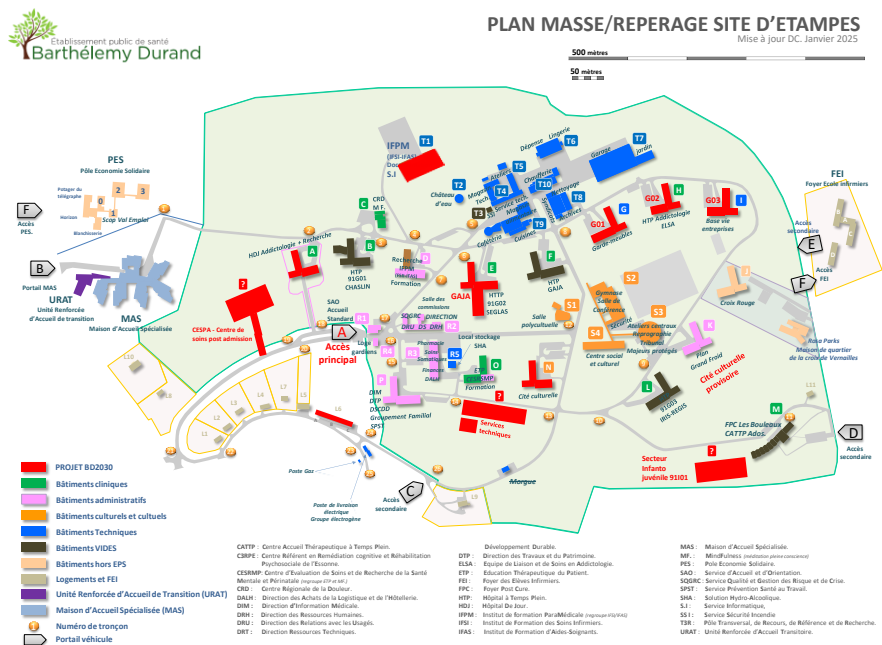
Cette contractualisation acte la reconnaissance par l'État d'un programme médical, capacitaire, immobilier et financier structurant pour le territoire, au service d'une psychiatrie moderne, ouverte et durable.

Elle permet également de sécuriser le financement du projet, avec l'obtention de 30,7 millions d'euros de subventions de l'État et de fonds européens, pour un budget global estimé à 116,2 millions d'euros.

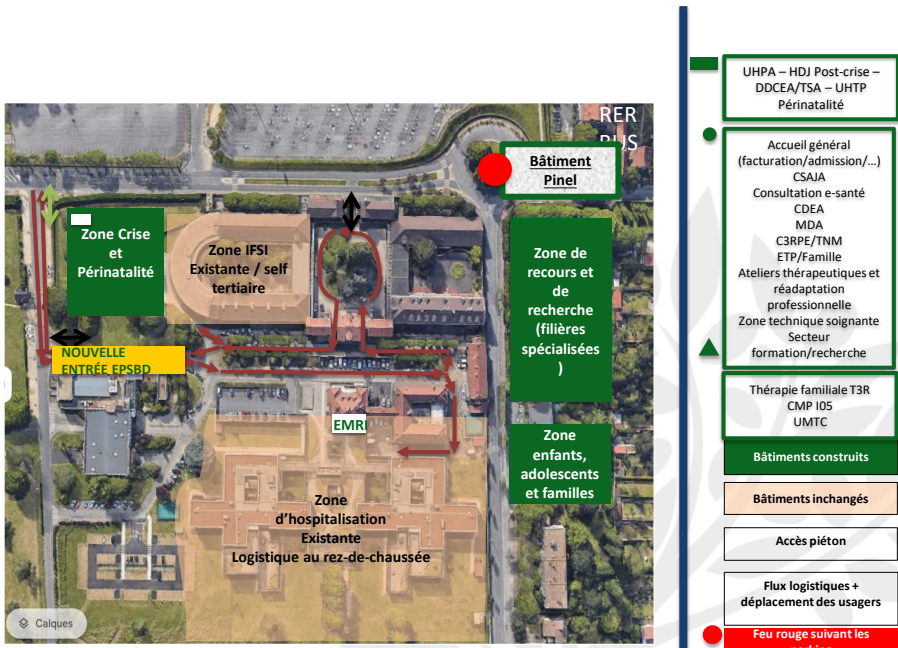
Cette validation marque l'entrée opérationnelle du projet dans une nouvelle phase, avec l'intensification des études, des consultations et des opérations de transformation prévues sur les sites d'Étampes et de Sainte-Geneviève-des-Bois.

c. CHANTIERS

ETAMPES



SAINTE-GENEVIEVE-DES-BOIS



4. PATIENTS

a. COORDONNER LE PARCOURS DU PATIENT

Face à la complexification des parcours de soins et à l'évolution des besoins en santé mentale, l'établissement poursuit ses actions visant à renforcer la coordination entre les professionnels, sécuriser les échanges d'informations et améliorer la continuité des prises en soin. Cette dynamique s'appuie notamment sur la modernisation des outils numériques, le développement de l'interopérabilité et l'harmonisation des pratiques à l'échelle de l'établissement.

▪ DOSSIER PATIENT INFORMATISE – DPI SILLAGE

L'année 2025 a été marquée par le déploiement du nouveau dossier patient informatisé Sillage, venant remplacer l'outil Cariatides. Ce projet structurant a mobilisé de nombreuses équipes techniques, administratives et soignantes afin d'accompagner une transformation majeure des outils de gestion et de coordination des parcours patients.

L'interopérabilité entre Sillage et CPAGE a constitué un levier important pour harmoniser les référentiels, sécuriser les données médico-administratives et améliorer la qualité des informations utilisées à des fins de pilotage et de suivi des prises en soin. Une révision complète du capacitaire a ainsi été menée en lien avec la Direction des soins, permettant la normalisation des unités, la clarification des libellés, la typologie des chambres et l'identification précise des lits.

Le choix de Sillage s'inscrit dans une volonté de modernisation des outils numériques de l'établissement. Le nouvel outil propose une interface plus ergonomique, une meilleure interconnexion avec les autres plateformes utilisées dans le parcours patient et une centralisation renforcée des données de soins. Cette évolution vise notamment à améliorer la fluidité des échanges entre professionnels, la coordination des prises en soin et la sécurisation des informations sensibles, en lien avec les équipes DPO et RSSI de l'établissement et de l'éditeur.

Le déploiement opérationnel de Sillage s'est appuyé sur un calendrier resserré comprenant les phases de préparation technique, de paramétrage, de reprise des données et de formation des utilisateurs avant la bascule réalisée en juin 2025. Cette transition a nécessité une forte mobilisation des équipes et continue de faire l'objet d'ajustements afin de répondre au mieux aux besoins des professionnels, à la continuité des parcours de soins et à la fiabilité des données médico-administratives.

Les années à venir permettront de poursuivre l'appropriation progressive du nouvel outil, d'en consolider les usages et de développer de nouvelles fonctionnalités afin d'accompagner l'évolution des organisations de soins et des pratiques professionnelles.

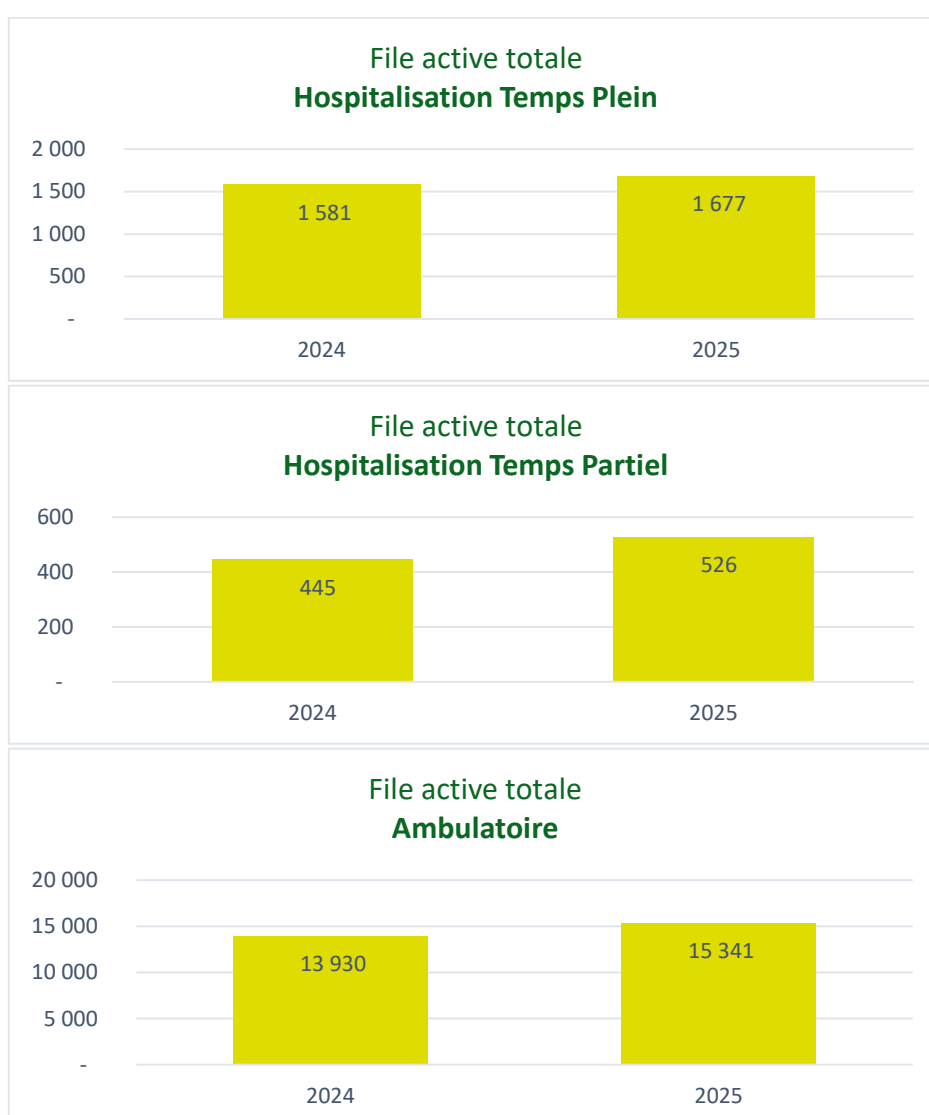
■ CROISSANCE GLOBALE DES BESOINS EN SOIN

Malgré les précautions d'interprétation liées au changement de système d'information intervenu en 2025, les données d'activité témoignent d'un niveau de sollicitation toujours élevé des dispositifs de soins de l'établissement. Les files actives demeurent particulièrement importantes dans l'ensemble des pôles et plusieurs dispositifs spécialisés poursuivent leur développement afin de répondre aux besoins croissants de la population.

Informations de lecture :

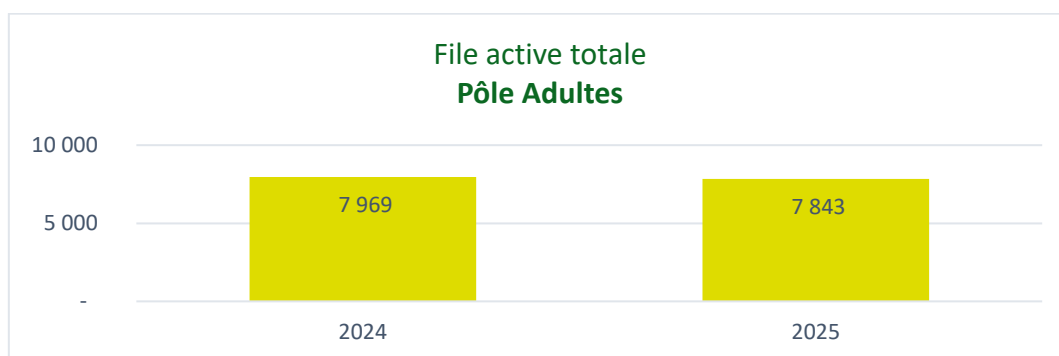
- Les données de 2024 sont issues de Cariatides, celle de 2025 de Sillage
- Le ratio hommes/femmes correspond au nombre de patients ou résidents hommes divisé par le nombre de patients ou résidents femmes.

○ Etablissement



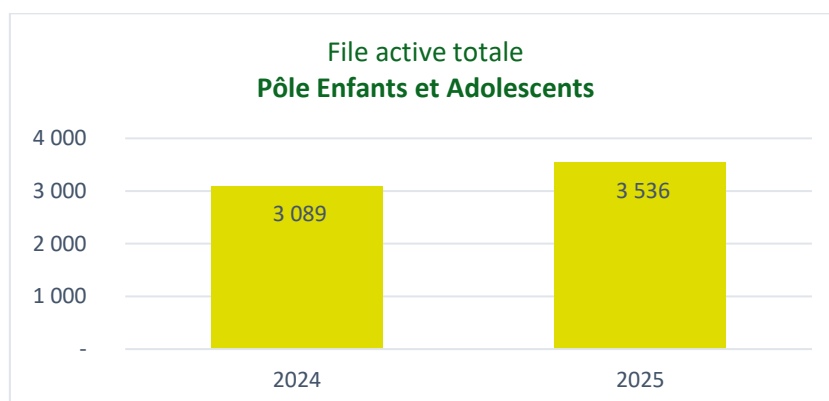
Données d'activité		2024	2025
Hospitalisation temps plein	File active	1 581	1 677
	Nombre de journées	109 502	115 486
	Durée moyenne d'hospit. (DMH) en jours	69	69
Hospitalisation temps partiel	File active	445	526
	Nombre de journées	12 644,0	11 963,5
Ambulatoire	File active	13 930	15 341
	Nombre d'actes	179 389	218 428
	Nombre d'entretiens réalisés par un médecin	46 767	49 551

○ Pôle Adultes



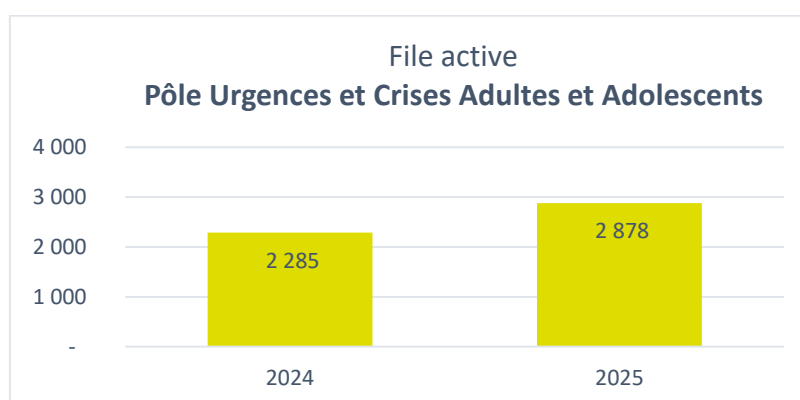
Données d'activité		2024	2025
Total secteur	File active	7 969	7 843
	Âge moyen	51	47
	Ratio H/F	0,9	0,9
Hospitalisation temps plein	File active	1 261	1 275
	Nombre de journées	79 859	93 686
	Durée moyenne d'hospit. (DMH) en jours	63	83
Hospitalisation temps partiel	File active	97	93
	Nombre de journées	1 897,5	1 832,0
Ambulatoire	File active	7 614	7 634
	Nombre d'actes	96 431	102 556
	Nombre d'entretiens réalisés par un médecin	24 220	23 946

○ Pôle Enfants et Adolescents



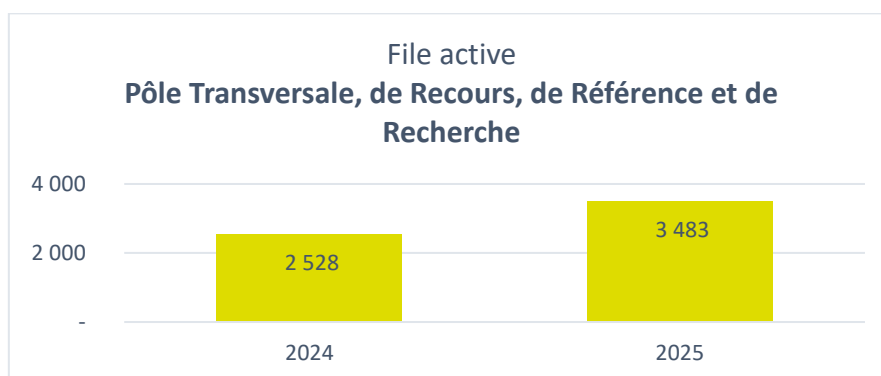
Données d'activité**		2024	2025
Total secteur	File active	3 089	3 536
	Âge moyen	14	14
	Ratio H/F***	1,2	1,2
Hospitalisation temps partiel	File active	123	149
	Nombre de journées	5 248	4 591
Ambulatoire	File active	3 069	3 526
	Nombre d'actes	52 344	61 783
	Nombre d'entretiens réalisés par un médecin	4 669	11 274

○ Pôle Urgences et Crises Adultes et Adolescents



Données d'activité		2024	2025
Total secteur	File active	2 285	2 878
	Âge moyen	36	33
	Ratio H/F***	0,8	0,7
Centre de crise	File active	294	414
	Nombre de journées	6 060	8 502
	Durée moyenne d'hospit. (DMH) en jours	21	25
Hospitalisation temps partiel	File active	42	58
	Nombre de journées	1 070,0	1 156,5
Ambulatoire	File active	2 394	2 808
	Nombre d'actes	10 178	14 347
	Nombre d'entretiens réalisés par un médecin	5 947	6 188

- Pôle Transversale, de Recours, de Référence et de Recherche



Données d'activité**		2024	2025
Total secteur	File active	2 528	3 483
	Âge moyen	51	50
	Ratio H/F	1,1	1,0
Foyer post-cure	File active	28	23
	Nombre de journées	4 393	4 275
	Durée moyenne d'hospit. (DMH) en jours	157	199
Hospitalisation temps partiel	File active	187	228
	Nombre de journées	4 432	4 384
Ambulatoire	File active	2 224	2 805
	Nombre d'actes	18 321	25 739
	Nombre d'entretiens réalisés par un médecin	3 183	5 369

b. RENFORCER L'OFFRE DE SOINS AU BENEFICE DES PATIENTS

Face à l'augmentation des besoins en santé mentale et à l'évolution des situations prises en soin, l'établissement a poursuivi en 2025 le développement et la structuration de son offre de soins. Plusieurs dispositifs et unités sont venus renforcer les capacités de réponse de l'établissement, notamment dans les situations d'urgence, de crise ou de prise en soin spécialisée, avec pour objectifs d'améliorer l'accès aux soins, fluidifier les parcours patients et proposer des alternatives adaptées à l'hospitalisation complète.

■ URGENCE ET CRISE

○ Unité d'Hospitalisation de Courte Durée (UHCD)

Il y a eu cette année une montée en puissance de l'Unité d'Hospitalisation de Courte Durée (UHCD) psychiatrique implantée au sein du Service d'Accueil des Urgences du Groupe Hospitalier Nord-Essonne à Longjumeau. Après une première ouverture de deux lits en septembre 2024, six lits supplémentaires ont été déployés en février 2025 afin de renforcer les capacités de prise en soin des patients relevant de la psychiatrie.

Ce dispositif vise à améliorer la qualité et la sécurité des prises en soin psychiatriques aux urgences, tout en contribuant à désengorger les services d'urgence et à fluidifier les parcours de soins. L'unité permet d'assurer une évaluation rapide des patients, dans un environnement plus sécurisé et adapté aux situations de crise. Elle favorise également les orientations vers des prises en soin ambulatoires ou hospitalières adaptées, en limitant les hospitalisations prolongées lorsque celles-ci ne sont pas nécessaires.

L'organisation du dispositif repose sur une coopération renforcée entre les équipes psychiatriques de l'EPS Barthélemy Durand et les équipes du GHNE. Un travail conjoint a notamment été engagé autour de la clarification des parcours patients aux urgences, à travers l'élaboration de logigrammes décisionnels et d'outils de coordination.

L'ouverture de l'UIAO en octobre 2025 (voir plus bas) a contribué à réduire les durées moyennes de séjour à l'UHCD, permettant de se rapprocher de l'objectif de prise en soin inférieure à 72 heures.

○ Dispositif de Crise Adultes (DCA)

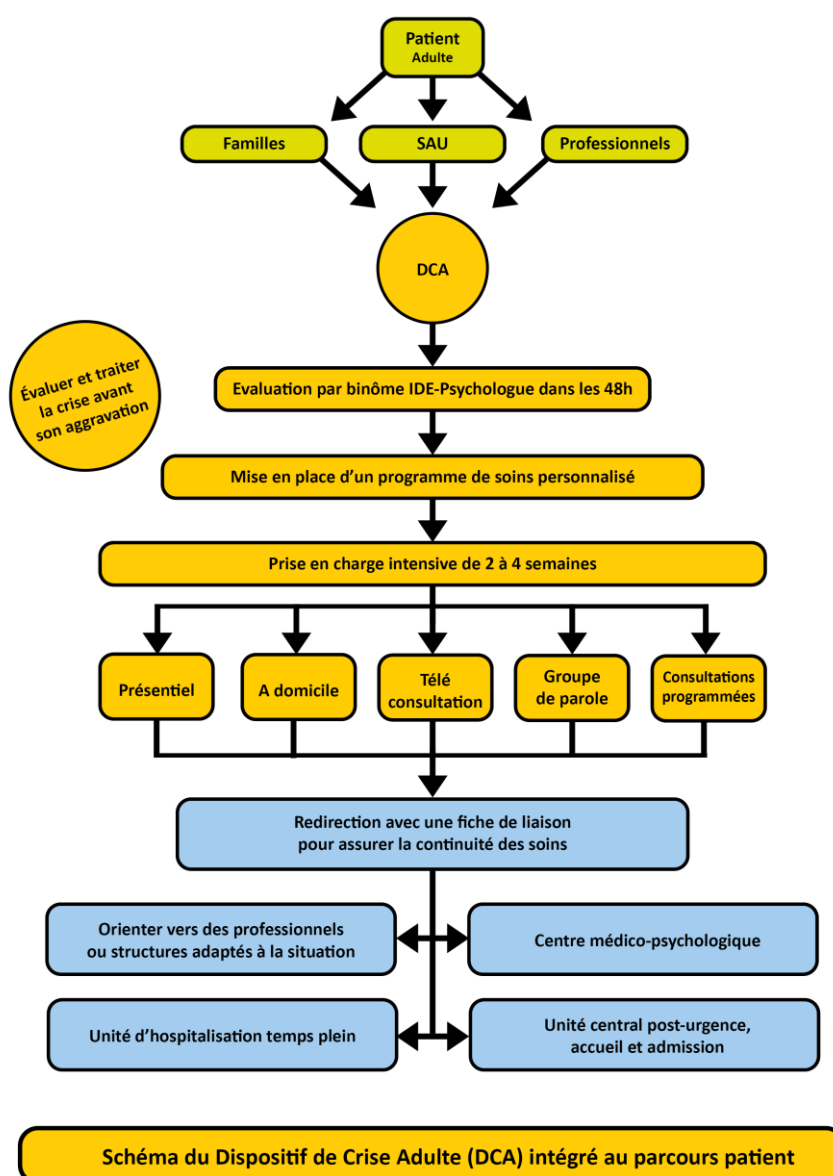
Ouvert en août 2025, le Dispositif de Crise Adultes (DCA) constitue une nouvelle réponse ambulatoire intensive destinée aux adultes en situation de crise psychique ne relevant pas d'une hospitalisation immédiate. Ce dispositif départemental propose une prise en soin rapide, brève et coordonnée afin de prévenir les ruptures de parcours et limiter les hospitalisations lorsque celles-ci peuvent être évitées.

Le DCA permet une évaluation rapide des patients, généralement sous 48 heures, par un binôme composé d'un infirmier et d'un psychologue, avec possibilité d'intervention d'un psychiatre si

nécessaire. Les prises en soin sont organisées sur une période courte, avec un rythme soutenu de consultations visant à désamorcer la crise et préparer l'orientation vers un suivi adapté : CMP, structures spécialisées, suivi libéral ou autres dispositifs du territoire.

Rattaché au Pôle Urgence et Crise Adultes et Adolescents (PUCAA) et implanté à Longjumeau, le dispositif repose sur une équipe pluridisciplinaire dédiée. En 2025, le DCA a réalisé 415 entretiens, dont 139 ouvertures de dossiers et 276 entretiens de suivi.

Ce dispositif s'inscrit dans une logique d'intervention précoce et de renforcement des alternatives à l'hospitalisation, en réponse aux tensions observées dans les structures de soins psychiatriques et les services d'urgence.



○ Unité Intersectorielle d'Accueil et d'Orientation (UIAO)

L'Unité Intersectorielle d'Accueil et d'Orientation (UIAO) a ouvert ses portes le 15 octobre 2025 avec une capacité initiale de cinq lits, rapidement portée à quinze lits dès novembre afin de répondre à la forte sollicitation du dispositif. Fonctionnant 24h/24 et 7j/7, cette unité post-urgence accueille principalement des patients en situation de crise psychique orientés depuis les urgences psychiatriques, en coordination avec les secteurs de psychiatrie de référence.

L'UIAO vise à offrir un accès rapide à une prise en soin psychiatrique spécialisée après un passage aux urgences, tout en facilitant l'orientation des patients vers les dispositifs les plus adaptés : unités d'hospitalisation, prises en soin ambulatoires ou structures de soins de suite. L'unité contribue également à désaturer les urgences psychiatriques et à améliorer la fluidité des parcours de soins.

En 2025, le dispositif a enregistré une durée moyenne de séjour de dix jours, traduisant une prise en soin réactive et une coordination efficace avec les différents secteurs de l'établissement pour l'orientation des patients.

■ FILIERE TROUBLES DU NEURODEVELOPPEMENT

○ Unité Renforcée d'Accueil et de Transition (URAT)

L'Unité Renforcée d'Accueil et de Transition (URAT), structure inédite dans le département de l'Essonne, est dédiée à l'accompagnement d'adultes présentant des troubles du spectre de l'autisme associés à des comportements-problèmes majeurs et à des troubles associés. Pensée comme un maillon essentiel du parcours de soins, cette unité accueille des patients en phase de stabilisation, entre hospitalisation aiguë et retour à domicile ou en établissement.

Surnommée « Lilas » par les équipes de soin et les représentants des familles, l'unité a accueilli son premier patient en juin 2025. Elle vise à proposer un temps de transition sécurisé, apaisant et adapté, au moment où les enjeux de réorientation, de soutien et de reconstruction sont déterminants.

Pensée selon les principes de la neuro-architecture, l'URAT a été conçue comme un véritable outil de soin. L'organisation des espaces, la lumière, les matériaux, les aménagements sensoriels et les modalités d'accompagnement ont été pensés pour favoriser l'apaisement, l'accessibilité, la stabilisation et l'adaptation aux besoins spécifiques des patients.

Le projet s'inscrit également dans une logique de continuité des parcours, avec une articulation étroite avec les unités d'hospitalisation, la Maison d'Accueil Spécialisée (MAS) Le Ponant et les dispositifs de réhabilitation psychosociale. Cette coordination vise à faciliter les transitions, soutenir les familles et adapter les réponses aux besoins évolutifs des patients.

L'ouverture de l'URAT s'est accompagnée d'un important programme de formation des professionnels autour des troubles du spectre de l'autisme, des recommandations de bonnes pratiques, de la gestion des comportements-problèmes et des situations d'urgence somatique.

À travers cette nouvelle unité, l'établissement poursuit le développement d'une offre de soins spécialisée, humaine et coordonnée, adaptée aux besoins complexes des patients présentant des troubles du neurodéveloppement.



■ PSYCHIATRIE DE L'ENFANT ET DE L'ADOLESCENT

○ Dispositif d'Accueil et d'Orientation (DAO)

Le Dispositif d'Accueil et d'Orientation (DAO) constitue une nouvelle porte d'entrée en pédopsychiatrie destinée à améliorer l'accès aux soins et à réduire les délais de prise en soin des enfants et adolescents adressés en CMP.

Le DAO s'adresse aux jeunes de 0 à 18 ans présentant des troubles réactionnels, des difficultés scolaires ou familiales, des troubles neurodéveloppementaux ou des troubles psychiatriques plus complexes nécessitant une première évaluation rapide et spécialisée. L'objectif est de proposer une réponse adaptée et graduée, pouvant prendre la forme d'un suivi court, d'une orientation vers des soins prolongés ou d'une réorientation vers des structures plus adaptées.

Pensé comme un dispositif facilitateur des parcours de soins, le DAO permet d'accompagner précocement les familles dans la construction d'un projet thérapeutique individualisé, en lien avec les partenaires du territoire : établissements scolaires, services de pédiatrie, professionnels de ville, structures médico-sociales et services sociaux. Les patients sont pris en charge sur un temps limité, pouvant aller jusqu'à trois mois et une dizaine de consultations.

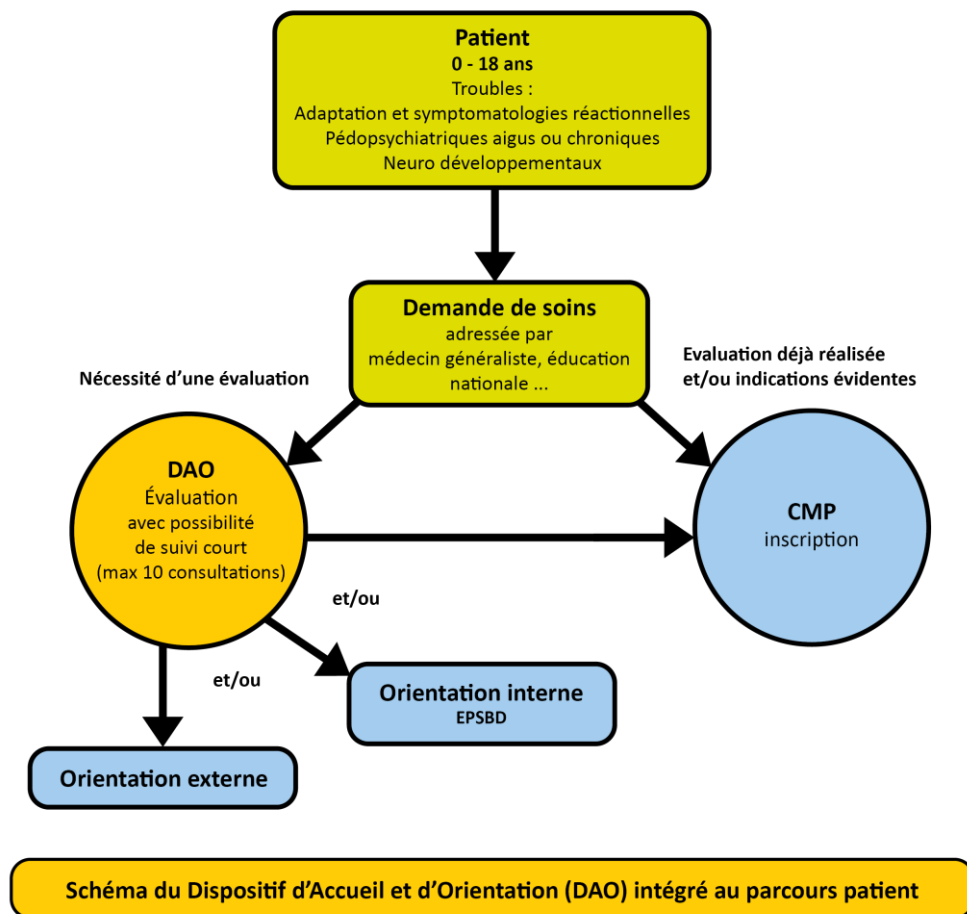
Structuré autour de cinq professionnels répartis sur les secteurs I01, I02 et I05, le dispositif est intégré aux CMP des trois secteurs afin de garantir une couverture territoriale équilibrée et une meilleure articulation avec les acteurs du territoire.

Le DAO vise notamment à :

- Réduire les délais d'accès aux soins pédopsychiatriques ;
- Améliorer la fluidité des parcours ;
- Renforcer les coopérations interprofessionnelles ;
- Proposer précocement des projets thérapeutiques personnalisés et gradués.

Avec une capacité estimée à 480 prises en soin annuelles, soit environ 80 % des nouvelles demandes, le dispositif ambitionne de réduire significativement les délais d'attente en CMP dans un contexte départemental marqué par une sous-dotation en pédopsychiatrie (avec un recours aux soins inférieur de 37 % à la moyenne régionale) et une forte augmentation des besoins de soins.

Le DAO répond à un besoin identifié comme prioritaire par le Plan Régional de Santé et le Contrat Territorial de Santé Mentale. C'est dans ce cadre que le dispositif a pu bénéficier de financements, via l'appel à projets « Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent » porté par l'ARS Île-de-France et la délégation départementale de l'ARS de l'Essonne.



○ Évaluation et d'Orientation Pédopsychiatriques (EOP)

Depuis juillet 2025 l'équipe d'Évaluation et d'Orientation Pédopsychiatriques (EOP) propose une évaluation psychiatrique rapide et spécialisée aux patients âgés de 0 à 18 ans hospitalisés dans les Services d'Accueil des Urgences ou les services de pédiatrie du département de l'Essonne.

Intégrée au Dispositif Départemental de Crise Enfants et Adolescents (DDCEA), l'EOP intervient dans un délai de 48 à 72 heures à compter de la réception de la demande. Le dispositif repose sur une

équipe pluridisciplinaire composée d'infirmiers, de psychologues et de pédopsychiatres, chargée d'évaluer les situations de crise, proposer une orientation adaptée et coordonner les relais de prise en soin.

L'équipe intervient en articulation étroite avec les structures hospitalières et les secteurs de pédopsychiatrie afin de fluidifier les parcours de soins et préparer, lorsque cela est nécessaire, les admissions en Unité d'Hospitalisation Pour Adolescents (UHPA) ou au sein du service Grands Adolescents Jeunes Adultes (GAJA).

À travers ce dispositif, l'établissement renforce sa capacité d'intervention précoce en contexte de crise et développe une réponse pédopsychiatrique spécialisée, coordonnée et territorialisée au bénéfice des enfants, des adolescents et de leurs familles.

c. SECURISER POUR AMELIORER LA QUALITE DE PRISE EN SOIN

Dans le cadre de sa politique d'amélioration continue de la qualité et de la sécurité des soins, l'établissement poursuit ses actions visant à renforcer les pratiques professionnelles, prévenir les situations de crise et développer des alternatives aux mesures de restriction de liberté. Cette dynamique s'inscrit dans une approche éthique et soignante de la psychiatrie, fondée sur la prévention, l'apaisement, la relation thérapeutique et le respect des droits des patients.

▪ UNE POLITIQUE INSTITUTIONNELLE DE REDUCTION DU RECOURS A L'ISOLEMENT ET A LA CONTENTION

L'année 2025 s'inscrit dans la continuité des actions engagées par l'établissement afin de limiter le recours à l'isolement et à la contention dans les unités d'hospitalisation. Cette politique institutionnelle repose sur le développement d'alternatives thérapeutiques, l'amélioration des environnements de soins, le renforcement de la formation des professionnels et l'analyse régulière des pratiques.

L'établissement poursuit notamment le suivi des indicateurs liés aux mesures d'isolement et de contention, l'analyse des situations complexes ainsi que le déploiement d'actions d'amélioration continue en cohérence avec les recommandations nationales et les attendus de la dernière version du manuel de certification publié par la Haute Autorité des Soins (HAS V2025).

Cette politique s'appuie également sur un travail de coordination renforcé avec les partenaires du territoire intervenant dans les parcours de soins et les situations de crise : services d'urgence, justice, forces de l'ordre, services pénitentiaires et acteurs médico-sociaux.

Cette démarche vise à promouvoir des prises en soin plus respectueuses des libertés individuelles, de l'alliance thérapeutique et de la dignité des patients, tout en garantissant la sécurité des soins et des professionnels.

▪ DEVELOPPER DES ALTERNATIVES THERAPEUTIQUES A L'ISOLEMENT

○ Déploiement des espaces d'apaisement en unités

Après la création de premiers espaces d'apaisement au sein de l'Unité d'Hospitalisation Pour Adolescents (UHPA) puis de l'unité Grands Adolescents Jeunes Adultes (GAJA), l'établissement a poursuivi en 2025 le déploiement de ces dispositifs dans l'ensemble des unités d'hospitalisation à temps complet. Les neuf unités adultes disposent désormais d'espaces spécialement conçus pour favoriser l'apaisement et prévenir les situations de crise.

Pensés comme des environnements thérapeutiques favorisant la régulation émotionnelle et sensorielle, ces espaces proposent des alternatives non médicamenteuses dans les situations de tension psychique ou d'agitation. Ils permettent une prise en soin précoce des situations de crise, dans un cadre plus contenant et rassurant, afin de limiter l'escalade des tensions et le recours aux mesures d'isolement.

Les espaces d'apaisement reposent notamment sur l'utilisation d'outils sensoriels et hypo-stimulants adaptés aux besoins des patients : éclairages tamisés, colonnes à bulles, dispositifs Snoezelen, matériels de relaxation, médiations sensorielles ou musicales. Chaque unité dispose également d'un chariot mobile d'apaisement permettant d'apporter ces médiations directement au plus près des patients lorsque ceux-ci ne souhaitent pas quitter leur chambre.

L'harmonisation des équipements à l'échelle des unités permet de faciliter l'appropriation des outils par les équipes soignantes et de garantir une équité dans les prises en soin. Le déploiement de ces espaces s'est accompagné d'actions de sensibilisation des professionnels à leur utilisation, qui seront renforcées à travers un programme institutionnel de formation prévu en 2026 et 2027. Celui-ci visera à développer les compétences des équipes autour de la prévention des crises, de la désescalade, de la communication thérapeutique et de l'accompagnement sensoriel des patients.

Cette démarche s'inscrit dans une volonté de développer des pratiques davantage centrées sur la prévention, la relation et l'apaisement, en cohérence avec les orientations nationales de réduction du recours à l'isolement et à la contention.

○ Médiations thérapeutiques mobiles et désescalades de la crise

Dans cette même dynamique, l'établissement a poursuivi le déploiement de chariots de médiations thérapeutiques au sein des unités d'hospitalisation à temps complet. Pensés comme des outils mobiles de désescalade et d'accompagnement, ces dispositifs permettent aux équipes soignantes de proposer des prises en soin individualisées adaptées aux besoins immédiats des patients en situation de souffrance psychique aiguë.

Les chariots regroupent différents supports de médiation thérapeutique : médiations sensorielles, musique, art-thérapie, jeux, relaxation, photolangage ou activités de manipulation. Leur utilisation vise notamment à prévenir les situations de tension, réduire l'angoisse et favoriser une approche relationnelle plus souple et plus personnalisée des soins.

Ces outils permettent également aux professionnels d'intervenir de manière précoce auprès des patients présentant des signes d'agitation ou de souffrance psychique, afin de désamorcer les situations de crise et de limiter le recours aux contentions physiques ou médicamenteuses.

- **RENFORCER LES APPROCHES DE PREVENTION ET D'ACCOMPAGNEMENT**

- **Plans de Prévention Partagés et Gestion Personnelle de la Sécurité (GPS)**

L'établissement poursuit également le développement d'approches de prévention centrées sur la participation active du patient dans la gestion des situations de crise. Dans ce cadre, les Plans de Prévention Partagés sont progressivement déployés au sein des unités de soins. Co-construits entre les patients et les professionnels de santé, ces dispositifs visent à anticiper les situations de tension psychique et à définir des stratégies d'apaisement adaptées aux besoins de chacun.

La méthode GPS – Gestion Personnelle de la Sécurité – constitue l'un des outils utilisés dans le cadre de ces plans. Elle permet d'identifier, avec le patient, les facteurs déclencheurs de crise, les signes avant-coureurs, les ressources mobilisables ainsi que les modalités d'accompagnement les plus adaptées en situation de tension ou de désorganisation psychique.

Cette démarche favorise une meilleure connaissance des situations de vulnérabilité psychique et permet d'anticiper plus précocement les crises. Elle contribue également à renforcer l'alliance thérapeutique en plaçant le patient au cœur de la réflexion autour de sa propre sécurité psychique et des modalités d'accompagnement à privilégier.

L'ensemble de ces dispositifs s'inscrit dans une approche de soins fondée sur l'écoute, la co-construction et le respect de l'autonomie des personnes accompagnées.

L'établissement poursuit également l'intégration progressive de médiateurs santé-pairs au sein des dispositifs d'accompagnement, afin de renforcer les approches de pair-aidance, la participation des usagers et le soutien au rétablissement.

- **Equipe Psychiatrique de Soutien et d'Accompagnement (EPSA)**

Dans le prolongement des actions de prévention des situations de crise, l'établissement a poursuivi en 2025 le développement de l'Équipe Psychiatrique de Soutien et d'Accompagnement (EPSA), initialement expérimentée sur le site d'Étampes avant d'être étendue au site de Sainte-Geneviève-des-Bois.

Cette équipe intervient en complément des équipes soignantes des unités d'hospitalisation afin de renforcer les accompagnements éducatifs, relationnels et socio-thérapeutiques auprès des patients hospitalisés. Sa composition a été élargie en 2025 avec l'intégration d'aides-soignants, d'aides médico-psychologiques et d'accompagnants éducatifs et sociaux disposant de compétences spécifiques dans l'accompagnement des situations complexes.

L'EPSA contribue notamment au repérage précoce des situations de tension, à la prévention des crises et au développement d'activités thérapeutiques et éducatives favorisant l'apaisement et le maintien du lien relationnel. Cette approche de proximité permet de renforcer l'alliance thérapeutique et de soutenir l'engagement des patients dans leur parcours de soins.

À travers le développement de ces dispositifs, l'établissement poursuit la transformation de ses pratiques vers une psychiatrie davantage centrée sur la prévention, l'accompagnement et la qualité de la relation de soin.

L'établissement poursuit également des travaux de recherche et d'évaluation autour des pratiques de prévention des crises et des alternatives à l'isolement, afin d'accompagner l'évolution des prises en soin en psychiatrie.

d. ACCOMPAGNER LE SOIN POUR FAVORISER L'AUTONOMIE DU PATIENT

Au-delà des prises en soin médicales et thérapeutiques, l'établissement poursuit le développement d'actions favorisant le rétablissement, l'autonomie et l'inclusion des patients dans leur environnement social, culturel et quotidien. Cette dynamique s'appuie sur une approche globale du soin, intégrant la réhabilitation psychosociale, la participation des usagers, les médiations thérapeutiques, l'activité physique, la culture et les espaces de vie collective comme leviers d'accompagnement et de reconstruction des parcours.

▪ DEVELOPPER LA REHABILITATION THERAPEUTIQUE

La structuration de l'offre de réhabilitation psychosociale portée par le Centre Référent de Réhabilitation Psychosociale de l'Essonne (C3RPE), rattaché au pôle T3R, s'est poursuivie en 2025. Cette dynamique vise à renforcer l'accès aux soins de réhabilitation sur l'ensemble du territoire et à proposer des accompagnements favorisant le rétablissement, l'autonomie et l'insertion sociale des patients présentant des troubles psychiques sévères et persistants.

Le pôle T3R a notamment poursuivi le regroupement de l'ensemble de ses activités de réhabilitation au sein du C3RPE afin d'améliorer la lisibilité de l'offre, renforcer la cohérence des parcours patients et faciliter la coordination des équipes et des dispositifs. Cette réorganisation permet une meilleure articulation entre les différents programmes thérapeutiques, les ateliers de réhabilitation et les partenaires du territoire.

La réhabilitation psychosociale regroupe différentes approches thérapeutiques visant à accompagner les patients dans la reprise de leurs capacités fonctionnelles, relationnelles et sociales : remédiation cognitive, psychoéducation, entraînement aux habiletés sociales, accompagnement vers le logement, l'emploi ou les études, soutien à l'autonomie et projets de rétablissement personnalisés.

Cette couverture territoriale s'est également renforcée à travers les coopérations engagées avec les autres établissements du département. Après un premier comité stratégique organisé en 2024, l'établissement a poursuivi l'accompagnement du développement de l'offre de réhabilitation

psychosociale du Groupe Hospitalier Nord-Essonne (GHNE). Un séminaire organisé en septembre 2025 avec le Centre Hospitalier Sud Francilien (CHSF) a également permis de renforcer les perspectives de coordination départementale en cohérence avec le Projet Territorial de Santé Mentale de l'Essonne.

À travers cette structuration progressive, l'établissement poursuit le développement d'une offre de réhabilitation plus accessible, coordonnée et territorialisée, au service du rétablissement et de l'autonomie des patients.

- **FAIRE DE LA CULTURE UN OUTIL DE SOIN, DE LIEN SOCIAL ET D'INCLUSION**

- Une année de transition et de transformation

L'année 2025 a constitué une étape charnière pour la Cité culturelle, marquée par le lancement de la transformation complète de son futur lieu d'accueil et par l'organisation de son installation temporaire dans un nouvel espace permettant de maintenir les activités culturelles auprès des patients tout au long des travaux de réhabilitation. Cette période de transition a mobilisé les équipes autour d'un important travail de déménagement, d'adaptation des espaces et d'accompagnement des publics dans l'appropriation progressive du nouveau lieu.

Cette phase transitoire a également permis de développer une nouvelle dynamique participative autour de la conception et de l'aménagement du futur espace de la Cité culturelle. Patients, soignants, bénévoles, artistes et partenaires ont été associés à différents chantiers collectifs mêlant création artistique, design, fabrication et aménagement des espaces. Cette démarche contribue à faire de la transformation du lieu un véritable projet de soin et de participation collective.

Pensée comme un espace transversal ouvert aux patients, aux professionnels, aux artistes et aux habitants du territoire, la Cité culturelle poursuit son objectif de favoriser les rencontres, l'expression et la participation des usagers à travers des projets culturels, artistiques et collaboratifs contribuant au rétablissement, au développement du lien social et à la déstigmatisation des troubles psychiques.

- Des projets participatifs au service du rétablissement

De nombreux projets associant directement les patients aux démarches de création, de fabrication et de transformation des espaces ont été développés en 2025. Les chantiers participatifs ont occupé une place centrale dans cette dynamique en permettant aux différents publics de contribuer collectivement à l'aménagement du futur lieu de la Cité culturelle et à la création de mobiliers, d'objets ou de dispositifs artistiques.

Ces projets favorisent l'implication active des patients dans des réalisations concrètes et valorisantes, tout en soutenant le développement des compétences, l'estime de soi, l'autonomie et les interactions sociales. Ils participent également à transformer le vécu de l'hospitalisation en proposant des espaces de création et d'expérimentation plus ouverts, collaboratifs et inclusifs.

Cette dynamique s'est notamment traduite par l'accueil de résidences d'artistes et le développement d'ateliers variés autour de la peinture, de la photographie, du textile, de la vidéo, de la radio, de la sérigraphie ou encore de la fabrication numérique. Plusieurs projets ont associé patients, soignants et artistes autour de créations collectives favorisant les échanges et la participation de chacun.

Le FabLab de la Cité culturelle a également poursuivi son développement en 2025. Pensé comme un espace de création, d'expérimentation et d'apprentissage accessible à tous, il permet de mêler outils numériques, fabrication artisanale et médiations thérapeutiques dans des projets collectifs favorisant la participation et l'acquisition de nouvelles compétences.

La dynamique de bénévolat s'est également renforcée au cours de l'année avec l'implication de nombreux bénévoles dans les ateliers et projets proposés. Plusieurs anciens patients poursuivent désormais leur engagement au sein de la Cité culturelle à travers différentes missions participant à leur parcours de réhabilitation et d'insertion sociale.

○ Vers une psychiatrie plus ouverte et inclusive

À travers la Cité culturelle, l'établissement poursuit le développement d'une psychiatrie davantage centrée sur la participation, la rencontre et l'inclusion sociale. Les différents projets menés favorisent les échanges entre patients, professionnels, artistes, bénévoles et visiteurs extérieurs dans des espaces partagés où la création devient un support de dialogue, de coopération et d'ouverture sur la société.

Cette dynamique contribue à transformer le regard porté sur les troubles psychiques et sur l'hôpital psychiatrique, en développant des projets où les patients ne sont plus uniquement considérés à travers leur pathologie mais également comme des personnes capables de créer, transmettre, participer et contribuer à la vie collective.

À travers la Cité culturelle, l'établissement affirme ainsi une approche du soin fondée sur le rétablissement, la participation active des usagers et l'ouverture de l'hôpital sur la cité.

■ SOUTENIR L'AUTONOMIE ET LA VIE SOCIALE AU QUOTIDIEN

○ Médiathèque et accès à la culture

Ouverte aux patients, aux familles et aux professionnels de l'établissement, la médiathèque constitue un espace de rencontre, de découverte et d'apaisement particulièrement investi par les usagers. En 2025, elle a accueilli 2 669 passages, soit une fréquentation stable par rapport à l'année précédente.

Livres, bandes dessinées, mangas, revues, DVD, CD, jeux de société et projections de films y sont proposés tout au long de l'année. Des activités complémentaires, comme les ateliers créatifs, les animations thématiques ou les temps conviviaux, permettent de favoriser les échanges et la participation des patients.

Les partenariats développés avec la médiathèque de la Communauté d'Agglomération de l'Étampois Sud-Essonne (CAESE) contribuent également à enrichir l'offre culturelle proposée au sein de l'établissement.

○ Activité physique et santé somatique

L'établissement poursuit également le développement des activités physiques et sportives adaptées au bénéfice des patients hospitalisés. Les équipements présents sur les sites d'Étampes et de Sainte-Geneviève-des-Bois permettent de proposer des activités régulières favorisant la santé somatique, le bien-être psychique, la socialisation et la reprise de confiance en soi.

Plusieurs temps forts ont été organisés en 2025 autour de la promotion de la santé : Mai à vélo, Journée du cœur, Mois sans tabac ou encore journées sportives institutionnelles associant patients, professionnels et partenaires extérieurs. Ces actions participent à la prévention en santé, au développement de l'activité physique adaptée et à la sensibilisation aux enjeux de santé somatique en psychiatrie.

○ Activité thérapeutiques et vie collective

Le centre social coordonne également différents espaces et activités thérapeutiques favorisant l'apprentissage du quotidien, la participation collective et l'autonomie des patients. La cuisine thérapeutique, largement utilisée par les différents services de soins du site d'Étampes, permet notamment de travailler les gestes du quotidien, la socialisation, la coopération et l'autonomie dans un cadre collectif.

Les réunions soignants-soignés, espaces de parole et temps collectifs proposés dans les unités participent également à cette dynamique de co-construction et d'expression des patients au sein des parcours de soins. Ces temps d'échange favorisent la participation des usagers à la vie institutionnelle, le maintien du dialogue et le développement d'une approche plus collaborative du soin.

À travers l'ensemble de ces dispositifs, l'établissement poursuit le développement d'un accompagnement global favorisant le rétablissement, l'autonomie et l'inclusion sociale des patients.

5. EQUIPE

La transformation organisationnelle et managériale de l'établissement s'est poursuivie en 2025 afin d'accompagner le développement des projets de soins, soutenir les professionnels et renforcer la qualité des prises en soin. Dans un contexte d'évolution des pratiques psychiatriques, de développement de nouvelles structures et de préparation de la certification, l'établissement a poursuivi ses actions en faveur d'un management plus participatif, du développement des compétences, de la qualité de vie au travail et de l'attractivité des métiers.

a. ORGANISATION

▪ UNE CHARTE MANAGERIALE CO-CONSTRUITE AVEC LES PROFESSIONNELS

En 2025 a été lancée une démarche de co-construction de la future charte managériale et de gouvernance de l'établissement. Le 4 juillet, plus d'une centaine de professionnels se sont réunis lors d'une matinée participative organisée dans notre institut de formation afin de réfléchir collectivement aux valeurs et pratiques managériales devant guider l'établissement dans les années à venir.

Les ateliers ont permis de faire émerger des valeurs fortes autour de la bienveillance, du respect, de l'équité, de la transparence, de la coopération et du droit à l'erreur. Cette démarche vise à construire un cadre managérial partagé, plus cohérent, plus humain et davantage aligné avec les réalités du terrain et les transformations portées par le projet BD2030.

La charte affirme également une vision du management fondée sur la qualité des soins, l'écoute, la participation des équipes, l'innovation et la responsabilité collective. Elle constitue un outil structurant pour accompagner les évolutions de l'établissement et renforcer une culture commune de gouvernance et de coopération.

▪ RENFORCER LE DIALOGUE ET LA PROXIMITE AVEC LES EQUIPES

L'établissement a également poursuivi le développement d'espaces d'échanges directs entre la direction et les professionnels. Lors de la cérémonie des vœux qui s'est déroulée mi-janvier, la toute première assemblée générale a été organisée. Les agents de l'ensemble des sites ont été invités à poser directement leurs questions et à partager leurs préoccupations avec le comité de direction qui a pris soin d'apporter des réponses précises et transparentes.

Cette dynamique de proximité s'est également traduite par de nombreuses rencontres de terrain menées par la direction auprès des équipes et des structures extra-hospitalières. Ces temps d'échange permettent de mieux identifier les problématiques rencontrées au quotidien, d'accompagner les équipes dans les transformations en cours et de renforcer la circulation de l'information autour des projets institutionnels, de la certification ou encore des enjeux de sécurité et d'organisation.

■ UNE DIRECTION DES SOINS RENFORCEE

Durant l'année 2025, l'organisation de la Direction des soins s'est renforcée avec la nomination de deux adjoints à la coordonnatrice générale des soins, un pour chacun des deux principaux sites. Cette évolution vise à accompagner la complexification des organisations, renforcer la coordination sur le territoire et soutenir les équipes dans les transformations engagées par l'établissement.

De nouvelles modalités de réunions d'encadrement ont également été mises en place avec l'instauration de réunions mensuelles réunissant cadres de santé et cadres supérieurs de santé. Pensées comme des espaces de coordination et de partage d'expériences, ces réunions permettent d'harmoniser les pratiques, renforcer la communication transversale et accompagner les enjeux organisationnels communs aux différents pôles.

Dans cette même dynamique, la Commission des Soins Infirmiers, de Rééducation et Médico-Techniques (CSIRMT) a retrouvé une place centrale dans la réflexion institutionnelle autour de la qualité des soins, de l'évolution des métiers paramédicaux et du développement des compétences professionnelles.

■ DIALOGUE SOCIAL ET EVOLUTION DES ORGANISATIONS

L'année 2025 s'est inscrite dans la continuité des travaux engagés autour du dialogue social, du suivi des effectifs et de l'évolution des organisations de travail. Dans un contexte de fortes tensions nationales sur certains métiers hospitaliers, l'établissement a poursuivi une politique active de recrutement et de fidélisation des professionnels, notamment sur les métiers en tension, en s'appuyant sur des dispositifs de pré-recrutement, le développement de la visibilité des offres et l'accompagnement des parcours professionnels.

L'établissement a également poursuivi le déploiement du télétravail au sein des fonctions compatibles avec cette organisation. Après la signature du protocole de télétravail en juin 2024, 82 demandes avaient été accordées au 15 décembre 2025. Cette évolution participe au développement de nouvelles modalités d'organisation du travail et contribue à l'amélioration de la qualité de vie professionnelle des agents concernés.

Une réflexion autour du renforcement du pilotage RH et du contrôle de gestion sociale a également été engagée afin d'améliorer le suivi des indicateurs, l'accompagnement des transformations organisationnelles et l'anticipation des évolutions des métiers et des effectifs.

Par ailleurs, une réflexion institutionnelle autour du dispositif « Hôpital sans tabac » a été engagée en 2025, avec une mise en œuvre progressive prévue à partir de 2026, en cohérence avec les dynamiques nationales de prévention et de promotion de la santé dans les établissements hospitaliers.

▪ **L'INTEGRATION DES NOUVEAUX METIERS AU SERVICE DES PARCOURS DE SOINS**

L'établissement poursuit le développement de nouvelles compétences et de nouveaux métiers en lien avec l'évolution des pratiques psychiatriques, le renforcement des soins ambulatoires et l'amélioration de la coordination des parcours.

L'intégration progressive d'Infirmiers en Pratique Avancée (IPA), de médiateurs santé-pairs et d'infirmiers case managers participe à la transformation des organisations de soins et à l'émergence de nouvelles formes d'accompagnement plus coordonnées, plus accessibles et davantage centrées sur les besoins des patients.

En pédopsychiatrie, le déploiement de deux IPA au sein du secteur I02 a notamment permis d'améliorer l'accès aux soins, de renforcer la continuité des suivis et de fluidifier les parcours de prise en charge des enfants et adolescents. Grâce à leur expertise clinique avancée, ils assurent un suivi coordonné des jeunes patients et de leurs familles, favorisant une réponse plus précoce aux troubles psychiques et une meilleure adhésion aux soins.

Dans les dispositifs ambulatoires, les IPA interviennent également sur les Centres Médico-Psychologiques et les unités d'hospitalisation en assurant des consultations de suivi, des actions d'éducation thérapeutique et un travail de coordination entre les différents professionnels impliqués dans le parcours de soins.

L'intégration de médiateurs santé-pairs contribue quant à elle au développement de la pair-aidance et du rétablissement. Forts de leur expérience vécue de la maladie psychique, ils participent à l'éducation thérapeutique, aux activités thérapeutiques et à différents travaux institutionnels, favorisant la participation des usagers aux réflexions sur l'organisation des soins.

Les infirmiers case managers renforcent pour leur part l'accompagnement des situations complexes en assurant un rôle central de coordination des parcours. Ils facilitent les liens entre les différents intervenants sanitaires, médico-sociaux et sociaux afin de garantir une prise en charge globale et cohérente des patients.

À travers le développement de ces nouveaux métiers, l'établissement accompagne l'évolution des pratiques professionnelles, renforce la complémentarité des compétences et soutient le déploiement d'une psychiatrie davantage orientée vers le rétablissement, la coordination des parcours et la proximité des soins.

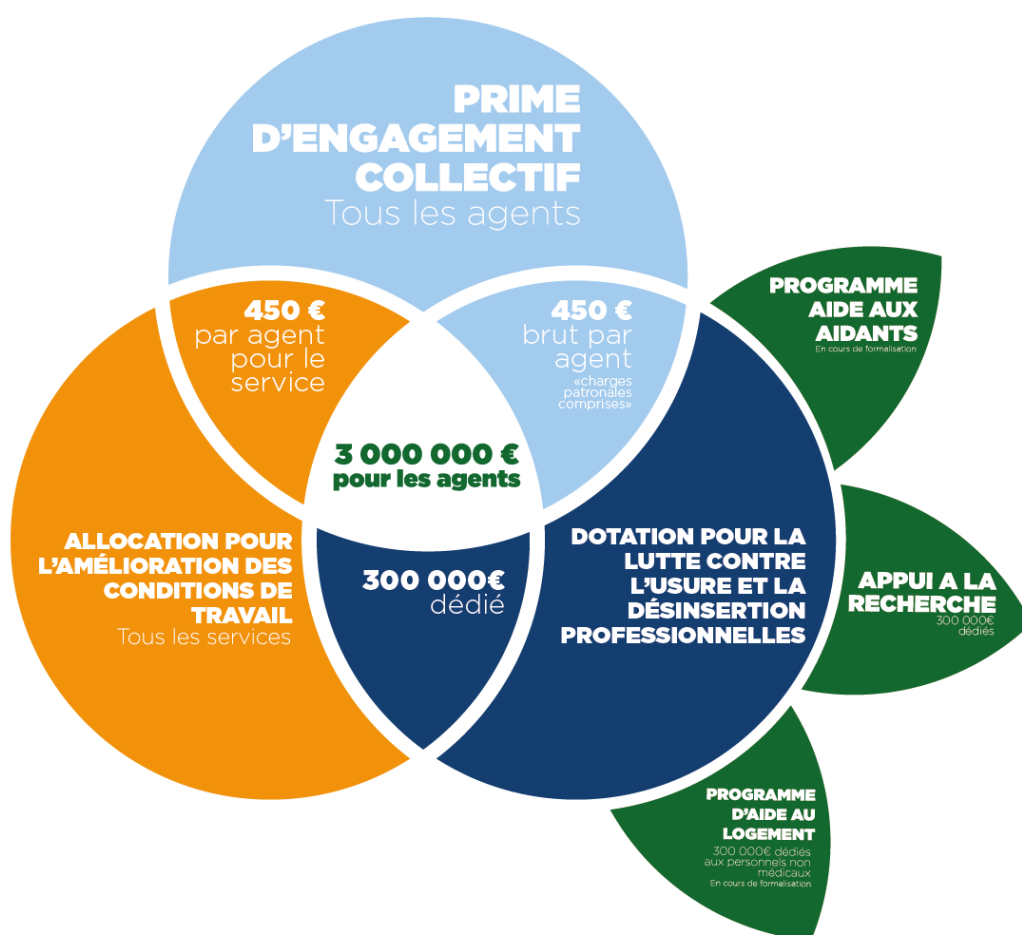
▪ **VALORISER L'ENGAGEMENT COLLECTIF ET AMELIORER LES CONDITIONS DE TRAVAIL**

Les signatures de plusieurs protocoles d'accord consacrés à l'amélioration des conditions de travail, à la prévention de l'usure professionnelle et à la reconnaissance de l'engagement des équipes ont rythmé l'année 2025.

Le 11 mars, l'établissement a signé avec les organisations syndicales un protocole consacré à la lutte contre l'usure et la désinsertion professionnelles. Cette démarche vise à mieux accompagner les professionnels confrontés aux contraintes physiques et psychiques liées aux métiers du soin et de l'accompagnement.

Un second protocole d'accord consacré à la valorisation du travail collectif et à l'amélioration des conditions de travail a également été déployé en 2025. Cette démarche a notamment permis la mise en place d'une prime d'engagement collectif versée à l'ensemble des agents de l'établissement afin de reconnaître leur implication dans les transformations et projets institutionnels.

Le protocole prévoit également plusieurs dispositifs destinés à améliorer concrètement le quotidien des professionnels : amélioration des conditions de travail dans les services, actions de réduction des irritants du quotidien, aides au logement pour accompagner l'installation des agents à proximité de leur lieu de travail, soutien aux professionnels aidants accompagnant un proche dépendant ou en situation de handicap, ainsi que dispositifs d'appui à la prévention de l'usure professionnelle et au maintien dans l'emploi.



b. PREVENTION

▪ STRUCTURER UNE POLITIQUE GLOBALE DE PREVENTION DES RISQUES

L'établissement a poursuivi en 2025 le renforcement de sa politique de prévention des risques professionnels à travers l'actualisation du Document Unique d'Évaluation des Risques Professionnels (DUERP) et la mise en œuvre du Programme Annuel de Prévention des Risques Professionnels et d'Amélioration des Conditions de Travail (PAPRIPACT).

Cette démarche permet d'identifier, hiérarchiser et suivre les principaux risques professionnels auxquels les agents peuvent être exposés. Les travaux menés ont notamment mis en évidence plusieurs axes prioritaires de prévention : les violences externes, les risques de chute et les risques liés aux déplacements professionnels.

Le PAPRIPACT constitue ainsi un outil structurant permettant de définir les actions prioritaires de prévention à mettre en œuvre afin de réduire durablement les risques identifiés et améliorer les conditions de travail des professionnels.

▪ PREVENIR LES VIOLENCES ET RENFORCER LA SECURITE DES PROFESSIONNELS

Dans un contexte d'évolution des pratiques psychiatriques et d'ouverture accrue des services, l'établissement a poursuivi le développement d'une politique institutionnelle de prévention et de gestion des violences à destination des professionnels.

Plusieurs groupes de travail ont été déployés afin d'améliorer les dispositifs de sécurisation des sites et les modalités de gestion des situations critiques : redondance des appels vitaux, mise à jour de la procédure « agent victime de violence », développement de dispositifs de vidéoprotection, installation progressive de visiophones dans les CMP ou encore lecture automatisée des plaques d'immatriculation sur certains sites.

L'évolution de la procédure « agent victime de violence », rendue possible par la loi du 9 juillet 2025 a réellement renforcé la sécurité des professionnels de santé. Cette évolution permet désormais au directeur de l'établissement de déposer plainte au nom de l'agent victime, avec son accord écrit préalable.

L'établissement a également développé les actions de sensibilisation et de formation à destination des professionnels afin de mieux prévenir et gérer les situations de violence. Plusieurs sessions ont été organisées autour de la désescalade, de la gestion de crise, des techniques de dégagement, de la communication thérapeutique et des dispositifs d'alerte. Ces actions visent à renforcer les réflexes professionnels face aux situations de tension et à sécuriser les prises en soin comme les conditions d'exercice des équipes.

■ PRISE EN SOIN DES DETENUS

En 2025, l'établissement a été confronté à une évolution de son activité, marquée par une augmentation des prises en soin de patients détenus et/ou soumis à des mesures de contrainte, entraînant une hausse des situations de violence.

Cette dynamique s'inscrit dans un contexte plus large d'évolution de la population en milieu carcéral, caractérisée par une proportion importante de patients dont les troubles se traduisent fréquemment par des comportements violents. Elle s'accompagne d'un report vers la psychiatrie de secteur, faute de lits disponibles en unités hospitalières spécialement aménagées (UHSA).

Malgré les efforts constants pour prévenir, limiter et gérer les situations de violence, cette situation génère des enjeux en termes de sécurité et de qualité des soins. C'est pourquoi un travail a été engagé auprès de l'Agence Régionale de Santé et la Préfecture afin d'accompagner la réflexion à l'échelle départementale et régionale.

En 2026, des groupes de travail seront déployés pour engager une évolution de notre organisation visant à mieux répondre aux besoins spécifiques de cette population, notamment par l'adaptation et le renforcement de la sécurisation des modalités de prise en soin.

■ VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES / STRUCTURER UNE POLITIQUE DE PREVENTION

L'établissement a également poursuivi en 2025 le développement d'une politique institutionnelle de prévention des violences sexistes et sexuelles (VSS) et des discriminations au travail. Cette démarche a été menée en lien avec d'autres structures publiques et accompagnée par un prestataire spécialisé afin de réaliser un diagnostic approfondi des situations et des dispositifs existants.

Depuis 2024, plusieurs actions structurantes ont été engagées : rédaction d'une charte, création de dispositifs de signalement, intégration de questions spécifiques lors des entretiens professionnels et déploiement d'actions de sensibilisation ciblées auprès de certains services.

Le diagnostic réalisé en 2025 a toutefois mis en évidence la nécessité de renforcer la visibilité de ces dispositifs, développer davantage les actions de sensibilisation et former plus largement les encadrants et professionnels. Dans cette perspective, un plan d'action sera déployé dès 2026 afin de renforcer la prévention, la communication et l'accompagnement des victimes.

c. INFORMATION & FORMATION

▪ DEPLOYER UNE POLITIQUE DE FORMATION STRUCTUREE

L'établissement poursuit le développement d'une politique de formation ambitieuse afin d'accompagner les évolutions des pratiques psychiatriques, des organisations et des métiers. Cette dynamique s'appuie notamment sur un réseau de 14 formateurs internes et l'organisation de 30 groupes de formation au cours de l'année.

Les actions déployées en 2025 ont porté sur des thématiques variées : prévention et gestion des violences, management, qualité de vie au travail, accompagnement des transformations organisationnelles, outils numériques ou encore nouvelles pratiques de soins.

Cette politique de formation contribue à renforcer les compétences professionnelles, soutenir les collectifs de travail et accompagner les transformations engagées au sein de l'établissement dans un contexte hospitalier en constante évolution.

▪ ACCOMPAGNER LES CADRES DE PROXIMITE DANS L'EVOLUTION DES PRATIQUES MANAGERIALES

Dans un contexte hospitalier marqué par d'importantes transformations organisationnelles et humaines, la Direction des Ressources Humaines a lancé en 2025 une démarche visant à renforcer les compétences managériales des encadrants.

Ainsi, 6 groupes de formation ont été mis en place afin d'accompagner les cadres de proximité et les cadres supérieurs de santé dans l'évolution de leurs pratiques professionnelles. Au total, 67 encadrants ont bénéficié d'une formation structurée de quatre jours portant sur les fondamentaux du management.

Impulsée par la DRH, cette démarche a notamment permis à 14 cadres de santé et 15 cadres supérieurs de santé de participer à ces sessions consacrées à la conduite du changement, à la communication professionnelle, à la gestion des conflits, à la qualité de vie au travail et à l'accompagnement des équipes.

Ces actions visent à soutenir les encadrants dans leurs missions quotidiennes, renforcer les coopérations transversales et accompagner le développement d'une culture managériale commune à l'échelle de l'établissement.

▪ FORMER LES PROFESSIONNELS A LA PREVENTION ET A LA GESTION DE LA VIOLENCE

L'établissement a fortement renforcé en 2025 son engagement en matière de prévention et de gestion des situations de violence. Ces actions « in situ » visent à mieux préparer les professionnels

aux situations à risque en leur apportant des outils concrets adaptés à leurs pratiques quotidiennes : identification des signes précurseurs de crise, techniques de pacification, gestes de dégagement, dispositifs d'alerte ou encore apports juridiques relatifs à la légitime défense.

Au total, 11 groupes de formation ont été organisés et 108 professionnels formés au cours de l'année, avec des contenus pédagogiques adaptés aux différents profils des participants : soignants, personnels administratifs, agents de services hospitaliers ou nouveaux arrivants.

En complément, plusieurs actions de sensibilisation ont été déployées directement au sein des services, notamment auprès des équipes de nuit particulièrement exposées aux situations d'isolement et de tension.

▪ **ACCOMPAGNER LES TRANSFORMATIONS NUMERIQUES : LE DEPLOIEMENT DE SILLAGE**

Le déploiement du nouveau dossier patient informatisé Sillage à l'échelle de l'ensemble de l'établissement s'est fait progressivement jusqu'à l'été 2025. Cette bascule institutionnelle majeure a mobilisé les équipes informatiques, les professionnels de santé et l'ensemble des services pendant plusieurs mois afin d'assurer la migration des données et l'accompagnement des utilisateurs.

Dans le cadre du passage du logiciel Cariatides au logiciel Sillage, un accompagnement structuré et progressif des équipes de soins a été mis en place afin de garantir la continuité, la qualité et la sécurité des prises en soin.

Cet accompagnement s'est appuyé sur une démarche collaborative visant à prendre en compte les pratiques existantes et faciliter l'appropriation du nouvel outil. Des actions de formation adaptées aux différents profils d'utilisateurs ont été proposées par deux infirmiers détachés des unités de soins, combinant apports théoriques et mises en situation pratiques directement au sein des services.

Un soutien de proximité a également été assuré pendant toute la phase de déploiement grâce à la présence de référents et de personnes ressources permettant d'accompagner les équipes dans la transition et de limiter les impacts sur l'activité quotidienne.

Le déploiement de Sillage constitue une étape importante dans la modernisation des outils numériques de l'établissement et dans le développement d'une meilleure coordination des parcours de soins.

▪ **LES ETUDES PROMOTIONNELLES : UN LEVIER STRATEGIQUE D'ATTRACTIVITE**

En 2025, l'établissement a consacré près d'un million d'euros aux études promotionnelles afin d'accompagner les agents dans leurs parcours professionnels et répondre aux tensions de recrutement sur certains métiers-clés.

Au total, 32 agents sont engagés dans des études promotionnelles, dont 17 infirmiers et 8 cadres de santé. Les dispositifs financés permettent notamment l'accès aux diplômes d'État d'infirmier, d'aide-soignant, de cadre de santé, d'infirmier en pratique avancée, de préparateur en pharmacie ou encore d'éducateur spécialisé.

Ce dispositif s'inscrit dans une logique de gestion prévisionnelle des emplois et des compétences, tout en offrant aux professionnels des perspectives concrètes d'évolution et de fidélisation au sein de l'établissement.

■ L'IFPM : FORMER LES PROFESSIONNELS DE DEMAIN

L'Institut de Formation aux Professions de Santé (IFPM) a poursuivi en 2025 le développement de ses activités de formation avec 707 apprenants répartis entre les deux IFSI et l'IFAS de l'établissement. Les taux de réussite aux diplômes témoignent de cette dynamique avec 98 % de réussite au diplôme d'État infirmier sur le site d'Étampes, 100 % sur le site de Sainte-Geneviève-des-Bois et 94 % de réussite au diplôme d'État d'aide-soignant.

Cette année encore, il y eu la poursuite de nombreux projets autour de l'innovation pédagogique, de l'inclusion et de l'accompagnement des apprenants : développement de la simulation en santé, outils numériques, espaces pédagogiques innovants, ludopédagogie, dispositifs de remédiation ou encore politique « 100 % inclusion » destinée à renforcer l'accompagnement des étudiants en situation de handicap.

L'IFPM poursuit également son engagement en faveur de la qualité de vie étudiante avec le développement des espaces de vie, le renforcement des partenariats universitaires et la mise en place de dispositifs favorisant l'attractivité des formations paramédicales.

L'année 2025 a également été marquée par la poursuite d'importants travaux de modernisation des instituts de formation. Dans le cadre des augmentations capacitaires, l'IFPM a répondu à plusieurs appels à projets et obtenu différentes subventions destinées à améliorer les conditions d'accueil des apprenants, l'aménagement des locaux, la mise en conformité des accès pour les personnes en situation de handicap ainsi que la performance énergétique des bâtiments.

Le site IFSI-IFAS d'Étampes poursuit ainsi sa réhabilitation, avec une finalisation des travaux prévue en août 2026. En parallèle, des travaux de sécurisation des accès ont également été engagés sur le site de Sainte-Geneviève-des-Bois.

Ces aménagements accompagnent le développement de méthodes pédagogiques plus interactives, numériques et collaboratives tout en améliorant les conditions d'apprentissage et de vie étudiante.

Cette dynamique contribue également au recrutement des futurs professionnels de l'établissement. En 2025, 24 nouveaux infirmiers issus des contrats de pré-recrutement ont rejoint les équipes de soins de l'EPS Barthélemy Durand.

▪ **RENFORCER L'ATTRACTIVITE MEDICALE ET ACCOMPAGNER LES PARCOURS PROFESSIONNELS**

Dans un contexte national de tension sur les recrutements médicaux, l'établissement poursuit également une politique active d'accueil et d'accompagnement des professionnels de santé diplômés hors Union européenne.

Les stagiaires associés constituent aujourd'hui un appui important pour assurer la continuité des prises en soin et renforcer certaines spécialités médicales en tension. Accompagnés par le bureau des affaires médicales, ces professionnels bénéficient d'un suivi destiné à faciliter leur intégration au sein des équipes et leur adaptation aux pratiques hospitalières françaises.

Cette dynamique participe à la fois au renforcement de l'attractivité médicale de l'établissement, à la continuité des prises en soin et au maintien de l'offre de soins sur le territoire.

▪ **UN DIPLOME UNIVERSITAIRE AU RAYONNEMENT INTERNATIONAL**

L'établissement poursuit également le développement du Diplôme Universitaire de Pleine Conscience porté en partenariat avec l'Université Toulouse III – Paul Sabatier.

En 2025, plus de 30 participants issus d'horizons variés — professionnels de santé, enseignants, coachs sportifs ou salariés d'entreprise — ont suivi cette formation animée à Étampes par les docteurs Colombel et Sixou. Cette formation attire des participants venant de différentes régions françaises ainsi que de Belgique, de Suisse ou des Antilles, contribuant ainsi au rayonnement de l'établissement autour des approches thérapeutiques basées sur la pleine conscience, la prévention du burnout et l'amélioration de la qualité de vie au travail.

▪ **ACCOMPAGNER LES PROFESSIONNELS FACE AUX SPECIFICITES DE LA PSYCHIATRIE**

Dans le contexte d'ouverture progressive des services psychiatriques et d'évolution des pratiques de soins, l'accompagnement des professionnels face aux situations d'agressivité éventuelle constitue un enjeu majeur pour l'établissement. Plusieurs situations de crise ont mis en évidence la nécessité de renforcer les actions de sensibilisation et de formation au plus près du terrain.

Dans cette dynamique, des actions de sensibilisation in situ à la désescalade seront progressivement déployées à partir de 2026 dans les unités du pôle adulte. Réalisées directement au sein des services par les formateurs spécialisés, ces interventions permettront d'adapter les apports aux réalités spécifiques des équipes et de favoriser une appropriation concrète des pratiques professionnelles : ouverture sécurisée d'une chambre d'isolement, techniques de dégagement, gestion de crise ou encore communication thérapeutique.

Cette démarche vise à renforcer les réflexes professionnels face aux situations de tension, sécuriser les prises en soin et soutenir les équipes dans un contexte d'évolution des modalités d'accueil des patients.

6. ETABLISSEMENT

L'année 2025 a marqué une étape importante dans la transformation institutionnelle de l'EPS Barthélemy Durand. Porté par les dynamiques engagées dans le cadre du projet BD2030, l'établissement a poursuivi la structuration de ses démarches qualité, renforcé ses coopérations territoriales, accéléré sa transition écologique et développé ses activités de recherche et d'innovation.

Cette année a également été marquée par plusieurs projets structurants illustrant la volonté de l'établissement de renforcer la qualité et la sécurité des prises en soin, développer son rayonnement territorial et scientifique et accompagner les grandes transformations du système de santé.

a. EVALUATIONS

▪ HAUTE AUTORITE DE SANTE (HAS) : UNE MOBILISATION INSTITUTIONNELLE MAJEURE, LA QUALITÉ DES SOINS CONFIRMÉE

L'année 2025 a été fortement marquée par la préparation puis le déroulement de la visite de certification de la Haute Autorité de Santé (HAS), temps fort majeur pour l'établissement venant évaluer la qualité des soins, la sécurité des prises en soin et les dynamiques d'amélioration continue portées au quotidien par les équipes.

Cette visite a mobilisé l'ensemble des services, directions, unités de soins et professionnels de l'établissement autour d'une démarche collective fondée sur la pertinence des soins, la maîtrise des risques, la bientraitance et l'amélioration continue des pratiques professionnelles.

○ La visite de certification HAS 2025 en détails

- 12 patients traceurs évalués
- 7 parcours traceurs évalués
- 12 traceurs ciblés
- 15 audits systèmes
- 31 observations
- 713 impératifs évalués

○ Une dynamique qualité structurée à l'échelle de l'établissement

Dans le cadre de cette démarche, l'ensemble des directions et services de l'établissement se sont mobilisés afin de préparer la visite de certification et renforcer la structuration des démarches qualité au sein des organisations et des prises en soin.

La Direction des soins, le service qualité ainsi que la Direction des relations avec les usagers ont assuré un rôle central de coordination et d'accompagnement tout au long de l'année. En articulation

étroite avec les pôles et les unités de soins, cette organisation a permis de renforcer le pilotage des actions d'amélioration continue, le suivi des indicateurs et l'appropriation des exigences du référentiel HAS v2025 au plus près du terrain.

Au cœur de cette préparation, un important travail d'appropriation des nouvelles méthodes d'évaluation HAS par l'ensemble des professionnels a été mené. Une autoévaluation conduite au premier semestre dans les unités de soins a permis d'identifier les axes d'amélioration et de déployer différents plans d'actions avant l'arrivée des experts-visiteurs en septembre.

Des réunions hebdomadaires conjointement animées par la Direction des soins et le service qualité ont également été organisées tout au long de l'année afin de maintenir une communication régulière, suivre les actions engagées et accompagner les équipes dans cette dynamique institutionnelle.

Tout l'enjeu de cette préparation a reposé sur l'implication progressive de l'ensemble des parties prenantes et le maintien d'une mobilisation collective continue tout au long du processus de certification.

○ Une restitution à chaud encourageante

À l'issue de la semaine d'évaluation, les premiers résultats présentés lors de la restitution à chaud ont mis en évidence la solidité de la dynamique engagée collectivement au sein de l'établissement. Les premiers niveaux de conformité observés par les experts-visiteurs faisaient notamment ressortir :

- **96 %** pour le chapitre « Le patient »
- **87 %** pour le chapitre « Les équipes de soins »
- **97 %** pour le chapitre « L'établissement »

Ces premiers retours ont souligné l'implication collective des équipes ainsi que les nombreuses actions mises en œuvre depuis plusieurs années pour améliorer les pratiques, les organisations et les parcours de soins.

Ils ont également permis de rappeler que la qualité et la sécurité des soins reposent avant tout sur une dynamique quotidienne portée collectivement par l'ensemble des professionnels de l'établissement.

○ Une certification obtenue, une dynamique à poursuivre

À l'issue du processus de certification, l'établissement a obtenu en janvier **le niveau de certification « Qualité des soins confirmée – Vert clair »**, venant reconnaître la qualité des prises en soin et les actions engagées depuis plusieurs années en matière d'amélioration continue.

Ce résultat témoigne de l'engagement collectif des professionnels, de la mobilisation de l'ensemble des directions et services ainsi que de la dynamique institutionnelle portée autour de la qualité et de la sécurité des soins.

Les résultats obtenus soulignent notamment la qualité des parcours de soins, l'implication des équipes et la solidité des organisations déployées au sein de l'établissement.

Cette certification constitue toutefois une étape dans une démarche d'amélioration continue qui se poursuit. Les enseignements issus de l'évaluation viendront nourrir les futurs travaux engagés par l'établissement afin de poursuivre le renforcement de la qualité des prises en soin et de la sécurité des patients.

▪ **COMPTES : RENFORCER LA FIABILITE ET LA SECURITE DES PROCESSUS**

L'exercice 2025 constitue une étape importante pour l'établissement avec la première mise en œuvre de la certification des comptes, rendue nécessaire par l'évolution du niveau d'activité de l'établissement et de ses obligations réglementaires.

Le service Budget, Finances et Contrôle interne a assuré à la fois la conduite de ce projet structurant et la gestion quotidienne des fonctions budgétaires, comptables et financières nécessaires au fonctionnement des unités de soins, des structures médico-sociales, des instituts de formation et des fonctions supports.

Cette démarche a conduit à renforcer la formalisation des processus comptables, la fiabilisation des données issues des unités de soins et des directions supports, la sécurisation des opérations de clôture et des inventaires ainsi que le renforcement de la traçabilité documentaire.

Le contrôle interne a également été consolidé grâce à l'identification des contrôles clés, à la formalisation des procédures prioritaires et à la sensibilisation des professionnels aux enjeux financiers et réglementaires.

Cette première année de certification a permis de poser des bases solides pour poursuivre la structuration et la sécurisation des processus institutionnels dans les années à venir.

▪ **QUALIOPI : STRUCTURER L'OFFRE DE FORMATION INTERNE ET RENFORCER LE RAYONNEMENT TERRITORIAL**

L'année 2025 a confirmé la dynamique de développement de l'organisme de formation interne de l'établissement, renforcée par le maintien de la certification QUALIOPI obtenue en 2024 à l'issue de l'audit de surveillance réalisé en décembre 2025.

Avec 14 formateurs internes mobilisés et 30 groupes de formation organisés au cours de l'année, l'établissement poursuit la structuration d'une offre de formation fondée sur les compétences et expertises développées par les professionnels de terrain.

Les formations proposées couvrent un large éventail de thématiques liées aux pratiques psychiatriques, au bien-être au travail, à la prévention de la violence, à l'éthique des soins ou encore aux alternatives à l'isolement et à la contention.

Initialement destinées aux professionnels de l'établissement, certaines formations s'ouvrent progressivement à des publics extérieurs — professionnels libéraux, hospitaliers, éducatifs ou administratifs — contribuant ainsi au rayonnement territorial de l'établissement et à son positionnement comme acteur de référence en santé mentale sur le territoire essonnien.

b. COOPERATION TERRITORIALE

▪ COORDINATION INTER-ETABLISSEMENTS : RENFORCER LES PARCOURS ET LES COOPERATIONS HOSPITALIERES

Les coopérations entre les établissements de santé du territoire essonnien ont été cette année encore renforcées afin d'améliorer la fluidité des parcours de soins et développer des réponses coordonnées aux besoins de la population.

Avec le Groupe Hospitalier Nord Essonne (GHNE), plusieurs projets structurants ont été accompagnés, notamment le renforcement du service d'accueil des urgences du site de Longjumeau avec la création de huit lits d'hospitalisation de courte durée, le déploiement de Novaréhab par le C3RPE dans le domaine de la réhabilitation psychosociale ainsi que la création du Dispositif de Crise pour adultes installé à proximité des urgences et du Centre intersectoriel d'accueil et de crise (CIAC).

Les coopérations avec le Centre Hospitalier Sud Francilien (CHSF) se sont également poursuivies autour de plusieurs thématiques prioritaires : addictologie, urgence et crise, psychiatrie de l'adolescent, périnatalité et réhabilitation psychosociale.

En parallèle, un travail conjoint a été engagé avec le Centre Hospitalier Sud Essonne (CHSE) autour de la prise en soin des patients décédés, permettant la fermeture de la chambre mortuaire de l'établissement et le renforcement de la qualité des parcours post-mortem.

L'établissement poursuit également son implication dans le développement du SAS Psy à travers les visites de sites et les actions de sensibilisation menées auprès des professionnels partenaires.

▪ COORDINATION INTRA-FILIERE : STRUCTURER LES PARCOURS DE SOIN A L'ECHELLE DU TERRITOIRE

L'EPS Barthélemy Durand poursuit son engagement au sein des instances de pilotage du Projet Territorial de Santé Mentale (PTSM), qui constitue aujourd'hui un levier majeur de structuration des parcours de psychiatrie à l'échelle départementale.

L'établissement a notamment contribué à plusieurs webinaires à destination des partenaires essonniers autour des troubles du neurodéveloppement, de la réhabilitation psychosociale ou encore du dispositif Vigilans, spécialisé dans prévention de la réitération suicidaire.

Le renforcement du lien ville-hôpital s'est également poursuivi à travers les coopérations engagées avec les Communautés Professionnelles Territoriales de Santé (CPTS), notamment autour du

déploiement de la Plateforme de Coordination et d'Orientation (PCO) et des actions de sensibilisation et de repérage des troubles du neurodéveloppement.

En parallèle, un groupe de travail mené conjointement avec le DAC Sud – SPES a permis l'élaboration d'un arbre décisionnel destiné à améliorer la prise en soin des troubles psychiatriques en EHPAD.

▪ **CONTRATS LOCAUX DE SANTE ET CONSEILS LOCAUX DE SANTE MENTALE**

La participation de l'établissement aux Contrats Locaux de Santé (CLS) et aux Conseils Locaux de Santé Mentale (CLSM) permet de renforcer les coopérations avec les acteurs sanitaires, sociaux, médico-sociaux et territoriaux de différents bassins de vie : CAESE, Paris-Saclay, Grigny, Corbeil-Essonnes ou encore Évry-Ris-Orangis.

Ces dynamiques partenariales favorisent le développement d'actions coordonnées autour de nombreuses thématiques : périnatalité, précarité, psychiatrie de la personne âgée, addictologie, troubles du neurodéveloppement, urgence et crise ou encore psychiatrie de l'adolescent.

▪ **PROJET DE FEDERATION MEDICALE AUTOUR DES URGENCES PSYCHIATRIQUES**

Face à l'augmentation du recours aux services d'urgences pour motifs psychiatriques, l'établissement a engagé avec ses partenaires hospitaliers une réflexion autour de la création d'une Fédération Médicale Inter-Hospitalière (FMIH) Urgences–Psychiatrie.

Cette réflexion, menée avec le Centre hospitalier Sud Francilien (CHSF), le Centre Hospitalier d'Arpajon (CHA), le Groupement Hospitalier Nord Essonne (GHNE) et le Centre Hospitalier Sud Essonne (CHSE), vise à harmoniser les pratiques professionnelles, fluidifier les parcours patients, sécuriser les transferts et renforcer les coopérations entre les équipes de psychiatrie et les services d'urgences.

Les travaux engagés portent notamment sur la gestion des situations d'agitation, l'évaluation du risque suicidaire, les alternatives à la contention, la prise en soin des adolescents ou encore les transferts pour avis somatiques urgents.

▪ **RAYONNEMENT SOCIAL, CULTUREL ET TERRITORIAL : LA CITE CULTURELLE**

○ **Un espace d'ouverture entre l'hôpital et la cité**

La Cité Culturelle poursuit son développement comme espace majeur d'ouverture, de déstigmatisation et de rayonnement territorial de l'établissement. Pensée comme un lieu hybride à la croisée du soin, de la culture et du lien social, elle développe des projets favorisant la participation des patients, la rencontre avec les habitants et l'ouverture de l'hôpital sur son environnement.

En 2025, cette dynamique s'est traduite par l'organisation d'environ 600 ateliers ouverts à tous, une vingtaine d'événements culturels et artistiques associant patients, artistes et partenaires, ainsi que plusieurs expositions, projets de design dans les services et temps de restitution ouverts au public.

La Cité Culturelle a également participé, aux côtés de l'EPS Barthélemy Durand, à plusieurs événements territoriaux : Journée départementale du réseau vélo essonnien autour du Supercycle, Journée des associations d'Étampes, Journée inter-partenaire du Projet Social de Territoire (PST) de la CAESE ou encore fêtes des quartiers voisins de la Guinette et de la Croix-de-Vernailles.

○ Des projets culturels participatifs au service de la déstigmatisation

On note aussi le renforcement des liens avec les acteurs sociaux, éducatifs et associatifs du territoire. Cette dynamique s'est notamment traduite par l'intégration de la Cité Culturelle au réseau du Projet Social de Territoire (PST), permettant le développement de coopérations avec différentes structures telles que le CHRS Coquerive, la Mission Locale d'Étampes, l'EPNAK ainsi que plusieurs acteurs du champ social et de l'insertion.

Ces partenariats ont donné lieu à des visites, des temps d'échanges et des conventions permettant l'accueil de nouveaux publics au sein des ateliers et chantiers participatifs de la Cité Culturelle. Ces actions favorisent le développement et la valorisation des compétences des participants dans une logique d'insertion sociale et professionnelle.

La Cité Culturelle poursuit également son travail de proximité avec les quartiers voisins du site hospitalier d'Étampes, notamment autour de la Maison de quartier Rosa Parks. Plusieurs projets ont été menés avec les habitants et structures locales : ateliers radio, sérigraphie, photographie, danse ou encore projets autour du patrimoine architectural. Ces initiatives participent au décroisement de la psychiatrie et à la transformation du regard porté sur les troubles psychiques.

○ Un rayonnement territorial et européen

La Cité Culturelle s'appuie aujourd'hui sur un réseau de près de 40 partenariats associant institutions culturelles, structures éducatives, artistes, artisans, établissements médico-sociaux et acteurs du champ sanitaire et social.

Cette dynamique a notamment conduit à la reconnaissance de la Cité Culturelle comme Opérateur culturel à rayonnement départemental par le Conseil départemental de l'Essonne.

En 2025, la structure a également été sollicitée comme exemple à l'échelle européenne lors d'une rencontre organisée en Lettonie à l'Institut Français de Lettonie et au Centre national de santé mentale de Lettonie, en présence de l'Ambassade de France et de la Bibliothèque Nationale Lettone. Cette coopération, initiée avec la commission européenne « Culture et Santé », a permis le lancement d'un projet de recherche-action visant à expérimenter l'adaptation du modèle de la Cité Culturelle en Lettonie.

Des échanges ont également été engagés avec le Living Museum de Madrid et l'Université de Madrid autour des liens entre culture, soin et santé mentale.

- **Un tiers-lieu culturel et citoyen au sein de l'établissement**

À travers cette dynamique, la Cité Culturelle s'affirme progressivement comme un véritable tiers-lieu culturel et citoyen au sein de l'établissement, contribuant au décloisonnement de la psychiatrie et au développement d'une santé mentale plus ouverte sur la cité.

Au-delà des projets artistiques eux-mêmes, elle constitue aujourd'hui l'un des principaux ambassadeurs de l'établissement, incarnant une psychiatrie ouverte, participative et engagée dans la lutte contre la stigmatisation des troubles psychiques.

c. DEVELOPPEMENT DURABLE

- **STRUCTURER UNE GOUVERNANCE DE TRANSITION ECOLOGIQUE ET SOCIETALE**

L'année 2025 fut charnière dans la structuration de la politique de transition écologique et sociétale de l'établissement. La gouvernance Développement Durable et Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE) a été renforcée avec l'organisation de trois COPIL Développement Durable, l'élargissement des instances aux encadrants de santé et représentants des usagers ainsi que la désignation de cinq directeurs référents RSE.

Neuf groupes de travail thématiques ont également été déployés, dont un nouveau groupe consacré aux soins écoresponsables. Seize réunions ont été organisées au cours de l'année afin de structurer les différentes actions engagées.

Dans le cadre du développement de sa stratégie RSE, l'établissement a réalisé une évaluation interne de son niveau de maturité, élaboré une cartographie des parties prenantes et identifié 30 enjeux prioritaires intégrés dans une matrice de matérialité. Plus de 100 actions RSE ont ainsi été recensées et intégrées dans des tableaux de bord thématiques.

Cette structuration progressive contribue à la préparation d'une évaluation qui sera réalisée par l'AFNOR en avril 2026 avec comme objectif une certification ISO spéciale RSE.

- **BILAN CARBONE ET TRANSITION ECOLOGIQUE**

Cette année 2025 a vu restitué du bilan carbone 2023 de l'établissement, évalué à **13 133 tonnes équivalent CO₂**.

Ce travail a permis d'engager une réflexion collective autour des principaux leviers de réduction de l'empreinte environnementale de l'établissement et d'initier la co-construction d'un plan d'actions au sein des groupes de travail dédiés.

▪ **MOBILITE DURABLE**

La mobilité durable constitue un axe important de la stratégie de transition écologique de l'établissement. L'année 2025 a vu la mise à jour du plan de mobilité, l'installation de quatre abris vélos sur les sites d'Étampes et de Sainte-Geneviève-des-Bois ainsi que l'organisation de nombreuses actions de sensibilisation dans le cadre de Mai à Vélo et de la Semaine de la mobilité.

L'établissement a obtenu en 2025 le label Objectif Employeur Pro Vélo (OEPV) niveau Argent et poursuit son implication dans les réflexions territoriales autour des mobilités douces aux côtés de la Communauté d'Agglomération de l'Etampois du Sud de l'Essonne (CAESE).

▪ **DECHETS, RESTAURATION ET PRATIQUES ECORESPONSABLES**

Plusieurs actions concrètes ont également été déployées dans les domaines des déchets, de la restauration et des pratiques écoresponsables : création de nouvelles filières de tri pour le verre et les textiles, sensibilisation des équipes soignantes au tri des déchets, suppression des contenants jetables pour la vente à emporter ou encore remplacement progressif des barquettes plastiques par des contenants en carton.

La restauration collective poursuit également l'intégration de propositions végétariennes quotidiennes dans ses menus.

▪ **SENSIBILISATION, PARTICIPATION ET ENGAGEMENT COLLECTIF**

Le Comité Écologique et Social de Terrain (CEST) poursuit son rôle de sensibilisation et d'animation autour des enjeux de transition écologique et sociale.

La 7e édition de la Fête de la Nature a réuni plus de 400 visiteurs autour d'animations consacrées à la biodiversité, à l'environnement et aux mobilités douces.

Plusieurs temps forts ont également été organisés au cours de l'année : challenge Mai à Vélo, semaine de la mobilité, semaine européenne du développement durable, semaine européenne de réduction des déchets ou encore ateliers de sensibilisation au tri et aux soins écoresponsables.

Dans le cadre du Budget Participatif Écologique, quatre projets ont été retenus en 2025, parmi lesquels la création d'un jardin sensoriel pour la MAS Le Ponant, le développement de sentiers de mobilité douce ou encore l'acquisition d'une remorque pour le Supercycle de la Cité Culturelle.

d. RECHERCHE & INNOVATION

▪ STRUCTURER UN ECOSYSTEME DE RECHERCHE ET D'INNOVATION

L'année 2025 marque une étape importante dans la structuration des activités de recherche et d'innovation de l'établissement. Plusieurs projets ont été développés autour de l'addictologie, de la psychiatrie adulte, de la pédopsychiatrie, des innovations organisationnelles et des nouvelles technologies.

Au total, **19 projets** de recherche en promotion ont été identifiés en 2025 et l'établissement est impliqué comme centre investigateur dans six autres projets de recherche.

Les équipes ont également participé à de nombreux congrès et événements scientifiques nationaux parmi lesquels le Congrès Français de Psychiatrie, le congrès de l'Encéphale ou encore la Journée d'Innovation et Recherche en Soins du Groupement Interrégional de Recherche Clinique et d'Innovation (GIRCI).

▪ INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : STRUCTURER UNE DYNAMIQUE INSTITUTIONNELLE INNOVANTE

Une réelle mobilisation autour de l'intelligence artificielle a émergée cette année afin d'anticiper les évolutions du système de santé et accompagner les besoins des professionnels.

Après une première phase d'identification des usages potentiels de l'IA, un Comité d'Intelligence Artificielle a été créé en avril 2025. Une réunion pluridisciplinaire est désormais organisée chaque mois afin d'accompagner le développement des projets d'intelligence artificielle au sein de l'établissement.

Cette dynamique a été renforcée par l'attribution d'une dotation exceptionnelle de 300 000 € consacrée au développement de l'intelligence artificielle et au soutien de nouveaux projets de recherche via un appel à projets interne.

▪ TOUS CHERCHEURS : SOUTENIR L'INNOVATION DANS TOUS LES SERVICES

Dans le cadre du développement de la recherche et de l'innovation, l'établissement a également lancé en 2025 un programme d'appel à projets interne destiné à favoriser l'émergence d'initiatives innovantes dans l'ensemble des services de l'établissement, y compris au sein des directions et fonctions supports.

Cette démarche, portée par une enveloppe spécifique de 100 000 €, vise à encourager une culture de l'innovation ouverte et participative, en permettant à des professionnels non chercheurs de proposer et développer des projets en lien avec leurs pratiques quotidiennes et les besoins du terrain.

Cette initiative traduit la volonté de faire de la recherche et de l'innovation des leviers collectifs de transformation institutionnelle.

■ UNIVERSITARISATION ET ATTRACTIVITE

L'établissement poursuit également le développement de son activité universitaire et scientifique. Trois thèses sont actuellement en cours et plusieurs projets de recherche ont été menés dans le cadre de mémoires de master IPA et de psychologie sous la supervision de l'URC-I.

Une demande de création d'un poste de Maître de Conférences des Universités – Praticien Hospitalier (MCU-PH) a été déposée en 2025 et une réflexion est engagée autour de l'accueil futur d'un Professeur des Universités – Praticien Hospitalier (PU-PH) pour le pôle de psychiatrie adulte.

Surtout, l'arrivée du Pr Florence Gressier, Professeur des Universités – Praticien Hospitalier (PU-PH), psychiatre spécialisée en périnatalité et membre de l'unité INSERM 1178, constitue un marqueur important du développement de la recherche scientifique de l'établissement.

■ FINANCEMENTS, PUBLICATIONS ET RAYONNEMENT

L'année 2025 a été marquée par une forte dynamique de financement de la recherche avec le dépôt de huit dossiers de candidatures à des appels à projets nationaux, interrégionaux ou thématiques ainsi qu'une demande de financement via le dispositif de Convention Industrielle de Formation par la Recherche (CIFRE) dans le cadre d'une thèse portée par un neuropsychologue.

Deux projets ont obtenu un financement pour un montant total d'environ 610 000 €, complétés par un financement CIFRE de 42 000 € sur la durée de la thèse concernée.

L'activité scientifique de l'établissement se traduit également par 24 publications recensées sur la plateforme SIGAPS, dont 15 dans des revues de rang A.

Enfin, les équipes de recherche et d'innovation ont poursuivi le développement de leurs partenariats nationaux et internationaux, notamment à travers des échanges engagés avec l'EPSM de Guadeloupe autour de collaborations en addictologie.

7. PERSPECTIVES

L'année 2025 a confirmé les dynamiques de transformation engagées par l'EPS Barthélemy Durand autour de la modernisation de son offre de soins, du renforcement de ses coopérations territoriales, de l'amélioration continue de la qualité des prises en charge et du développement de l'innovation.

L'année 2026 s'inscrira dans la continuité de ces orientations avec plusieurs projets structurants destinés à accompagner les évolutions des besoins de santé mentale du territoire et à préparer l'établissement aux défis de demain.

POURSUIVRE LA TRANSFORMATION DE L'OFFRE DE SOINS

L'année 2026 marquera une nouvelle étape du projet Bâtir Demain 2030, avec l'entrée en phase opérationnelle de plusieurs opérations destinées à transformer durablement l'offre de soins, les organisations et les conditions d'accueil des patients comme des professionnels. Plusieurs projets engageront ainsi leurs phases d'études et de concours d'architecture sur les sites de Sainte-Geneviève-des-Bois et d'Étampes.

La livraison des travaux de l'Institut de formation d'Étampes constituera une étape importante pour le développement des activités de formation et l'amélioration des conditions d'accueil des apprenants. Elle marquera surtout l'aboutissement du premier chantier de Bâtir Demain 2030, prélude aux nombreuses opérations qui transformeront progressivement l'établissement.

L'établissement poursuivra également le développement de plusieurs dispositifs structurants destinés à améliorer les parcours de soins, notamment à travers le renforcement de l'Équipe d'Orientation Psychiatrique (EOP), son articulation avec le futur SAS Psy ainsi que le développement des programmes d'éducation thérapeutique du patient, notamment autour du premier épisode psychotique et du programme BREF destiné aux familles.

RENFORCER L'ACCES AUX SOINS ET LES COOPERATIONS TERRITORIALES

L'amélioration de l'accès aux soins psychiatriques constitue l'un des enjeux majeurs des prochaines années.

L'établissement poursuivra ainsi la réorganisation progressive de ses Centres Médico-Psychologiques afin de réduire les délais d'accès, améliorer l'orientation des patients et mieux répondre à l'augmentation des besoins de santé mentale observée sur le territoire.

Les coopérations engagées avec le Centre Hospitalier Sud Francilien, le Groupe Hospitalier Nord Essonne et le Centre Hospitalier Sud Essonne continueront à se développer afin de renforcer la complémentarité des offres de soins et la fluidité des parcours.

L'année 2026 sera également marquée par les travaux préparatoires du futur Projet Territorial de Santé Mentale (PTSM 2), qui constituera un cadre majeur de coordination entre les acteurs de la santé mentale à l'échelle départementale.

CONSOLIDER LA QUALITE DES SOINS ET LES TRANSFORMATIONS DES PRATIQUES

Dans la continuité des dynamiques engagées en 2025, l'établissement poursuivra ses actions en faveur de la qualité et de la sécurité des soins.

Une attention particulière sera portée à la poursuite de la réduction du recours à l'isolement et à la contention ainsi qu'à la diffusion de ces pratiques au sein des dispositifs d'urgence du territoire.

L'établissement poursuivra également les actions engagées dans le cadre de la certification HAS afin de consolider durablement la culture qualité, la pertinence des soins et l'amélioration continue des pratiques professionnelles.

Parallèlement, la mise en œuvre du nouveau modèle de financement de la psychiatrie nécessitera un renforcement du suivi de l'activité, de la qualité du codage et du pilotage des indicateurs afin de garantir l'adaptation de l'établissement à ce nouveau contexte réglementaire.

ACCOMPAGNER LES PROFESSIONNELS ET MODERNISER LES FONCTIONS SUPPORTS

L'amélioration des conditions de travail et l'accompagnement des professionnels demeureront des priorités fortes. Le déploiement des mesures issues des accords relatifs à la lutte contre les irritants du quotidien, à la prévention de l'usure professionnelle et à la valorisation de l'engagement collectif se consolidera en 2026.

L'établissement entend également renforcer la qualité de ses fonctions logistiques et hôtelières, notamment dans le domaine de la restauration collective, afin d'améliorer le service rendu aux patients comme aux professionnels.

La modernisation du parc automobile se poursuivra avec une réduction progressive du nombre de véhicules, le développement des acquisitions en propriété et le renouvellement des véhicules les plus anciens par des modèles électriques ou hybrides.

DEVELOPPER UN ETABLISSEMENT INNOVANT, DURABLE ET RESPONSABLE

L'année 2026 sera également marquée par la poursuite du développement de la démarche de Responsabilité Sociétale des Organisations engagée par l'établissement. Cette dynamique vise à renforcer la prise en compte des enjeux environnementaux, sociaux et sociétaux dans l'ensemble des activités de l'établissement, tout en poursuivant les objectifs de certification et de reconnaissance externe engagés.

Parallèlement, les investissements engagés dans les domaines de la recherche, de l'innovation et de l'intelligence artificielle se poursuivront afin d'accompagner l'évolution des pratiques professionnelles, renforcer l'attractivité scientifique de l'établissement et soutenir l'émergence de nouvelles solutions au service des patients et des professionnels.

À travers l'ensemble de ces projets, l'EPS Barthélemy Durand poursuit son ambition de construire une psychiatrie moderne, accessible, innovante et profondément ancrée dans les besoins de son territoire.